

# PLAN LIBRE

## Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège  
Aveyron  
Gers  
Haute-Garonne  
Hautes-Pyrénées  
Lot  
Tarn  
Tarn-et-Garonne

# 148

Avril 2017

### Architectures domestiques

Un nouveau pavillon pour les Journées Portes Ouvertes

Le choix de la couleur

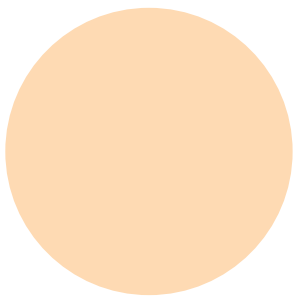
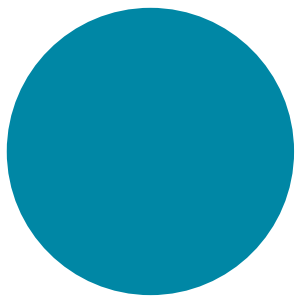
Veille marchés publics

Site universitaire de Montauban (82)

43 nouveaux labels Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle pour la région Occitanie



2,00 euros



# ÉDITORIAL

Philippe Goncalves, Président du CROA-MP

**PLAN LIBRE** le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées  
**Édition** Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées  
45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse  
05 61 53 19 89 - [contact@maisonarchitecture-mp.org](mailto:contact@maisonarchitecture-mp.org)

Dépôt légal à parution N° ISSN 1638 4776

**Directeur de la publication** Jean Larnaudie

**Rédacteur en chef** Mathieu Le Ny

**Comité de rédaction** Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Guillaume Beinat, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Sylvie Panissard, Rémi Papillault, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Gérard Tiné, Pierre-Édouard Verret

**Coordination** Anissa Mérot

**Informations Cahiers de l'Ordre** Martine Aires

**Ont participé à ce numéro** Daniel Estevez, Philippe Gonçalves, Constance Guisset, Mathieu Sudres, Marie-Emmanuelle Desmoulin

**Impression** Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

**Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Occitanie - Pyrénées Méditerranée de la région Occitanie - Pyrénées Méditerranée, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse Métropole et de son Club des partenaires : Chaux et Enduits de Saint-Astier ConstruirAcier, Feilo Sylvania, Prodware, Technal et VM Zinc.**



toulouse  
métropole

Depuis plusieurs années, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées lutte contre le phénomène des offres anormalement basses et de sous-évaluation trompeuse des opérations et prestations.

Le Conseil a informé et sensibilisé les maîtres d'ouvrage publics, de différentes manières :

- Prise de contact avec les principaux donneurs d'ordres de Midi-Pyrénées (Région, Oppidea, Conseil départemental 31...)
- Charte signée avec la Ville de Toulouse et la CUGT
- Édition de documents pratiques à destination des maîtres d'ouvrage leur rappelant les textes, l'existence d'un guide à l'intention des maîtres d'ouvrage publics pour la rémunération de la maîtrise d'œuvre (éd. Journaux Officiels, par la MIQCP),
- Courriers personnalisés aux maîtres d'ouvrage ayant retenu une offre qui apparaît anormalement basse
- Mise en ligne pour les architectes de courriers type de demande de renseignement au maître d'ouvrage en cas de rejet de l'offre ou de la candidature,
- Mise en place d'une valise pédagogique contenant un avis d'appel public à concurrence type,
- Diffusion du mini-guide de la commande publique de maîtrise d'œuvre éditée par le CNOA...

Ces actions ont mobilisé les élus de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées sur plusieurs mandats. Une partie de la profession a joué le jeu en nous transmettant les résultats des procédures adaptées ou les avis d'appel soulevant des difficultés.

Le Conseil a également construit un argumentaire en faveur du rétablissement d'un barème d'honoraires, pour que le CNOA le relaie au ministère. Le contexte récent n'a pas permis pour le moment de suivre cette piste, mais nous suivons de près le combat de nos confrères allemands pour la défense de leur barème face à la Commission européenne.

Enfin, le Conseil régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées est passé à une action envers les confrères. En effet, malgré l'information et la sensibilisation de tous les architectes, le phénomène de sous-évaluation trompeuse des opérations et prestations s'est aggravé. Le Conseil a donc lancé des actions disciplinaires contre les architectes ne respectant pas les dispositions des articles 18 et 46 du code de déontologie.

Cette décision n'a pas été facile à prendre et n'est pas satisfaisante en soi, mais elle a paru au Conseil indispensable pour que la profession prenne conscience des risques que la sous-évaluation trompeuse des opérations et prestations fait courir aussi bien aux architectes qu'aux maîtres d'ouvrage.

De nombreux dossiers ont été instruits, les architectes concernés interrogés sur leurs pratiques professionnelles, et trois dossiers ont rapidement été présentés en Conseil qui a voté leur transmission en Chambre régionale de discipline.

La Chambre régionale de discipline a rejeté par trois fois les demandes de sanction du Conseil.

Parallèlement, la DIRECCTE a longuement interrogé les élus et permanents du Conseil sur leurs actions vis-à-vis des architectes. La DIRECCTE a transmis à l'Autorité de la concurrence son rapport relatif aux actions menées par le Conseil régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées, ce qui signifie que certaines des actions menées sont vraisemblablement considérées comme étant anticoncurrentielles et pourraient exposer le Conseil à un risque de sanctions pécuniaires. Il s'agit là d'une situation ubuesque dès lors que le Conseil n'a cherché qu'à faire appliquer le code de déontologie des architectes, code, on le rappelle, approuvé par décret du gouvernement !!! Cela étant, et afin de préserver les intérêts du Conseil, nous nous voyons contraints de suspendre cette action dans l'attente de la décision à intervenir de l'Autorité de la concurrence.

Alors, que peut-on faire pour protéger la qualité architecturale ? Bien sûr, ne pas baisser les bras sur toutes les actions de sensibilisation entreprises envers les maîtres d'ouvrage. Ne pas baisser les bras dans notre pratique individuelle et nos convictions propres. Et au-delà, nous vous invitons à participer à un grand débat autour de cette question le 22 juin prochain à partir de 18 h 00 à L'îlot 45, à l'occasion de la Réunion Annuelle de l'Ordre, afin que nous partagions nos idées pour faire évoluer les choses.

Confraternellement.

Philippe GONCALVES — Président du CROA MP

## ADHÉSION / ABONNEMENT / COMMANDE

**BULLETIN D'ADHÉSION 2017**  
+ ABONNEMENT À PLAN LIBRE POUR 1 AN / 10 NUMÉROS  
**PROFESSIONNELS : 50 € / ÉTUDIANTS : 5 €**

☐

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...). Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

**BULLETIN D'ABONNEMENT À PLAN LIBRE**  
POUR 1 AN / 10 NUMÉROS  
**PROFESSIONNELS : 20 € / ÉTUDIANTS : 5 €**

☐

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :

**Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées**  
**45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse**  
**e-mail : [contact@maisonarchitecture-mp.org](mailto:contact@maisonarchitecture-mp.org)**

Nom .....  
Prénom .....  
Profession .....  
Société .....  
Adresse .....  
.....  
Tél. ....  
E-mail .....

# ACTIVITÉS

## CYCLE DE CONFÉRENCES ARCHITECTURES DOMESTIQUES

**Du 30.05 au 13.06.2017 – tous les mardis à 19h à la DRAC à Toulouse\***

Ce cycle de conférences invite le public de la région à rencontrer une nouvelle génération d'architectes venus de différents horizons autour d'une thématique commune dans leur production.

**Mardi 30.05.2017** – Arrhov Frick (Stockholm, Suède)

**Mardi 06.06.2017** – Aixopluc (Tarragone, Espagne)

**Mardi 13.06.2017** – Gafpa (Gent, Belgique)

\* 32 rue de la Dalbade à Toulouse

## L'ÎLOT 45

### MAISON DE L'ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES

45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse  
05 61 53 19 89 - [contact@maisonarchitecture-mp.org](mailto:contact@maisonarchitecture-mp.org)  
[www.maisonarchitecture-mp.org](http://www.maisonarchitecture-mp.org) - [facebook/MAISONMP](https://www.facebook.com/MAISONMP) - [twitter/MAISONMP](https://twitter.com/MAISONMP)  
> entrée libre du lundi au vendredi 9h30 - 12h30 / 14h00 - 17h30

MAISON DE  
L'ARCHITECTURE  
Midi-Pyrénées

# AGENDA

## EXPOSITION CITÉ REYNERIE PAR GAËL BONNEFON

**Jusqu'au 19.05.2017 au centre culturel Henri Desbals à Toulouse\***

Essais Vidéo est un projet de résidence artistique proposé par l'association EDV dans le quartier du Mirail durant laquelle un artiste est invité à produire des œuvres et à rencontrer des acteurs et des habitants du quartier en les invitant à collaborer à son travail. Dans ce cadre, Gaël Bonnefon a investi le quartier de la Reynerie pour réaliser ce nouveau projet photographique de 2015 à 2016. Parallèlement à son travail d'image, une création a été proposée à un groupe d'enfants du quartier. Des dessins ont ainsi été réalisés par eux à partir d'un ensemble d'images d'archives représentant le quartier du Mirail pendant les années 70.

*«Il s'agit de représenter le quartier par une génération qui n'a pas connu cette époque révolue mais qui a hérité d'une mémoire collective véhiculée par son entourage. Mon intention est de révéler leur quotidien au travers de leur propre ressenti, réactualisant le passé. Ces images seront présentées en parallèle à des sténopés réalisés avec les enfants de la Reynerie. C'est une technique argentique qui capte à la fois leur attention et leur environnement.»*  
Gaël Bonnefon

**Partenaires** Association Voir & Comprendre, Direction Enfance et Loisirs de la Mairie de Toulouse, Espace Saint-Cyprien, Régie de quartier Reynerie Services, Association Déclic.

**Coproduction** EDV Production, DRAC, Mairie de Toulouse.

\* **Centre culturel Henri-Desbals** 128 rue Henri-Desbals 31100 Toulouse — Tél. 05 34 46 83 25

## ÉVÈNEMENT

### PALMARÈS ARCHICONTemporAINE 2017

**Le vote du public est ouvert jusqu'au 08.05.2017, venez donnez votre avis sur l'architecture contemporaine.**

2017 année du vote! Si le choix du futur président est essentiel, la sensibilisation à la qualité architecturale l'est également dans un pays où l'on s'émeut de la piètre qualité des logements, du désastre des entrées de ville, de la dévitalisation de centre-villes et autres antennes. Cela tombe bien puisque jusqu'au 8 mai, le Palmarès grand public archicontemporaine organisé par le Réseau des maisons de l'architecture propose à tout un chacun de voter pour son projet favori : refuge en Lozère ou chambres d'hôtes en Corse, habitat groupé coopératif en Bretagne ou lotissement de nouvelle génération en Haute-Garonne, mairie de Mirabel ou piscine à Bagneux.

Le Palmarès offre l'embaras du choix. Alors dès aujourd'hui, votez !

**[www.archicontemporaine.org](http://www.archicontemporaine.org) + d'infos 05 61 53 19 89**

## FESTIVAL CINÉFEUILLE

### FESTIVAL DU FILM JARDINS ET PAYSAGES

**Du 17 au 21.05.2017 à Gaillac (Tarn)**

Cinéfeuille propose pour sa 17<sup>e</sup> édition un voyage à la source de ces jardins. Bouturage entre cinéma, débats, journées d'échange et de réflexion (forums), animations, balades jardin et dégustations gourmandes, le festival du film Jardins et Paysages s'annonce comme un moment fertile en découvertes, débats et rencontres, expositions...

**Réservation obligatoire** auprès de l'Office de Tourisme Bastides & Vignoble du Gaillac au 05 63 57 14 65

**Informations/Organisation** CPIE des Pays Tarnais

Tél. 05 63 47 72 90 — [festival.cinefeuille@cpie81.fr](mailto:festival.cinefeuille@cpie81.fr)

**Retrouvez toute l'actualité du festival 2017 sur [www.cinefeuille.com](http://www.cinefeuille.com)**

## HOMMAGE À CÉSAR JUVÉ

Il a dirigé les Écoles d'Architecture de Toulouse (de 1971 à 1985 puis de 2001 à 2006) et de Montpellier (1985 à 1991), mais aussi le Pôle Universitaire de Toulouse.

«Notre merveilleux ami César vient de nous quitter. Ce sont à présent tous les moments de vie partagés avec lui qui remontent à la mémoire de chacun de ceux qui ont eu la chance de le côtoyer. Humain, généreux et engagé je crois que ce sont d'abord ces qualités qui m'apparaissent chez César. Engagement de l'intelligence et générosité des sentiments, énergie et humour, délicatesse et simplicité, c'était un humaniste. Il avait l'espoir. On sentait une force de vie et de confiance, provenait-elle de ce destin qui l'avait placé sous l'héritage des républicains espagnols qui formaient sa famille profonde dans tous les sens du terme ? Modeste pour lui-même et ambitieux pour les causes qu'il défendait c'était, chacun le reconnaît, un homme de vision. Quelle amplitude dans ses actes!

La question de l'enseignement de l'architecture a bien sûr marqué son travail. Il l'avait toujours envisagé sous l'idée de l'émancipation et d'abord, fidèle à Pierre Bourdieu dont il fut l'élève, de l'émancipation sociale. Loin des grandes pétitions de principe sans conséquence, il prenait au contraire l'enseignement au sérieux. Je l'ai vu. J'étais l'un des participants au premier « séminaire de prise de poste » pour les nouveaux enseignants titulaires fraîchement recrutés à l'école d'architecture de Lyon. César avait conçu et organisé ce dispositif, il animait aussi lui-même certaines séances où différentes expériences et réflexions pédagogiques sur l'enseignement en école d'architecture étaient exposées par des spécialistes venus d'horizons et de disciplines diverses. Je me souviens que César résumait chaque intervention, l'articulait avec la suivante, la mettait en perspective, nous donnait à la comprendre. Pour les jeunes maître-assistants que nous étions,

il était clair que ce directeur d'établissement était en prise directe avec la pensée et la pratique, avec les contenus mêmes de l'enseignement de l'architecture. Et telle était bien sa vision, je l'ai constaté par la suite lorsque j'ai eu le bonheur de collaborer avec lui et avec Jacques Souchet au cours des différents chantiers qui allaient conduire à la difficile élaboration de la réforme du cursus LMD de 2004. Sa vision affirmait que les contenus priment tout, que nous devons envisager toutes les choses que nous faisons, non pas seulement avec le nez sur le guidon de l'actualité, mais aussi dans leurs évolutions les plus lointaines, les plus profondes. Quel est le rôle des architectes dans la société contemporaine mais aussi dans celle qui arrive, comment l'outiller, l'informer, le former, pouvons nous regarder plus loin ? Dans cette tâche, la technique administrative doit rendre possible les choses, augmenter le réel, et c'est là son excellence.

Mais le même homme qui connaissait très bien les contenus notionnels de l'enseignement de l'architecture, ses débats théoriques ou doctrinaires, ses questions politiques, sociales et éthiques, ce même homme qui pouvait dialoguer avec les experts de la discipline comme avec ceux de la didactique, qui savait aussi bien entrer dans les négociations intellectuelles les plus ardues, c'est aussi cet homme là qui aidait les agents d'entretien à débarrasser les tables à la fin des réunions de Conseil d'Administration, il rangeait aussi les gobelets. Voilà l'homme, il joint ses actes les plus quotidiens à ses idées les plus profondes. On a souvent repris la formule de Gandhi : «L'exemple n'est pas le meilleur moyen de convaincre, c'est le seul. ». C'est ainsi que reste pour toujours en ma mémoire César Juvé, ce fils de réfugié, avec son intelligence vive, son sourire généreux, sa puissance d'agir et de changer les choses... un exemple, un exemple!»  
Daniel Estevez



# un nouveau pavillon pour *les journées portes ouvertes*

La nouvelle édition des Journées Portes Ouvertes des architectes en octobre prochain nous donne l'occasion de renouveler l'expérience de la rencontre et de l'échange dans l'espace public.

L'installation l'année dernière du pavillon Gridshell avait été pour tous une expérience inédite et passionnante, fédérant une équipe enthousiaste et déterminée. Dans des conditions un peu différentes, nous avons reconduit cette aventure dans le cadre de l'enseignement de structure de l'ENSA Toulouse, avec les étudiants de deuxième année. Cet atelier est l'occasion de proposer aux étudiants la conduite d'un petit projet d'architecture de l'esquisse jusqu'à la construction finale.

L'atelier donne pour objectif l'appropriation par les étudiants d'un système structural en bois, pouvant s'accommoder de contraintes logistiques complexes, mais riches : léger, facilité de manutention, liaison temporaire au sol... Ces contraintes organisent la réflexion autour des logiques de répétitions et de variations d'éléments standards, et amènent vers une recherche intense avec l'outil informatique. Cinq groupes d'étudiants ont ainsi étudié des systèmes de structures variés, comme les tensegrité, les caissons, les mailles triangulaires ou orthogonales...



La première partie du travail a permis de pousser cinq projets de très grande qualité pour en extraire les qualités architecturales et structurelles. Autour d'une discussion avec un jury composé d'artisans, d'architectes, et de la maîtrise d'ouvrage du pavillon (Le Conseil de l'Ordre des Architectes et la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées), nous avons échangé sur les qualités de chacune des propositions et leur potentiel à répondre aux enjeux de l'événement.

La seconde partie de l'atelier se concentre sur un seul projet, choisi à l'unanimité par le jury. L'atelier unit alors ses forces et ses

compétences, appuyés par des partenaires généreux et bienveillants qui aideront à la concrétisation de cette aventure constructive : l'Alpa, La Tournée du Coq, Terrell, Würth France, Lahille, Feilo Sylvania, le Parc Régional d'Ariège, Artilect Fablab, Serge Ferrari... Mais aussi des compétences propres à l'école comme José Parrilla pour la construction des maquettes, et des enseignants, Jean-Pierre Goulette, Francine Zarcos, Guillaume Laurent, créant ainsi de véritables croisements entre projet, structure et informatique. Rendez-vous en octobre pour découvrir leur travail.

Mathieu SUDRES

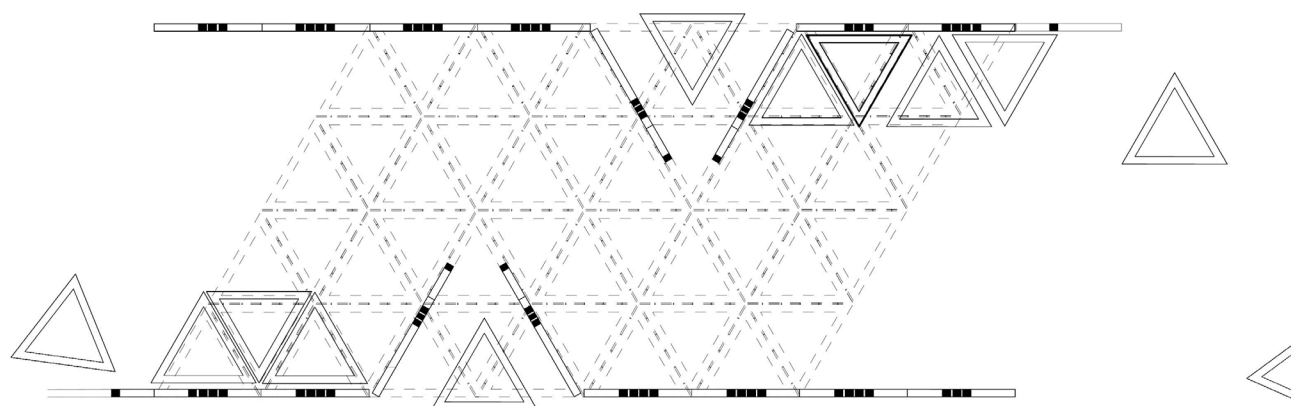
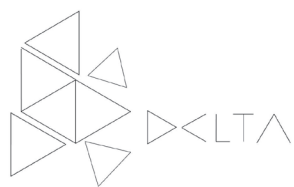
Le projet Delta naît d'un module triangulaire répété et lié. Cette structure en pin engendre stabilité, circulation et usage. Les caissons se lient par le vide ; un léger espace vient s'installer entre chaque module afin de souligner le motif. Dans une volonté d'économie et de facilité de mise en œuvre, l'assemblage d'un unique élément garantit une liberté d'adaptation et d'évolution.

Un plan en séquences se forme et permet d'alterner af chage et mobilier. S'incluant jusque dans la signalétique, le mobilier se déploie à l'intérieur et à l'extérieur en continuité avec la structure. Parallèle au fleuve, le pavillon vient marquer la linéarité de la rive. Une atmosphère chaleureuse en découle, générée par les jeux de lumière perçant sa structure graphique.

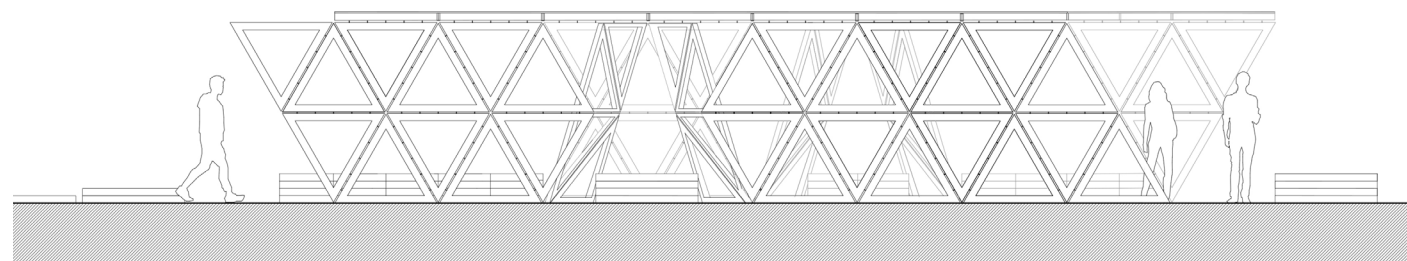
Le visiteur évolue alors dans un espace d'exposition couvert et dynamique. Cet espace, bien qu'il soit éphémère, s'inscrit dans une volonté de perpétuer l'intérêt porté par tous à l'architecture.

Alice AMIR TAHMASSEB, Diane DESCLAUX, Juliette PENANCIER, Lucie TAILLARDAT

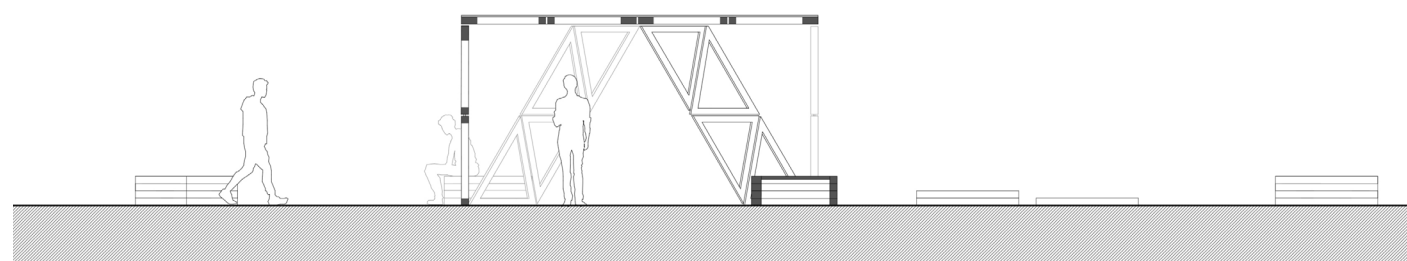
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE  
DE TOULOUSE



plan du pavillon | 2m



élévation | 2m



coupe | 2m





Studio de Constance Guisset à Paris

# le choix de la couleur par Constance Guisset, designer

Conférence donnée dans le cadre des 30<sup>es</sup> *Rendez-Vous de l'Architecture* à Toulouse le mardi 22 novembre 2016. Cet événement est proposé chaque année par le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes et la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.

Bonjour à tous, merci d'être ici et de venir écouter cette conférence, j'espère qu'elle vous intéressera. Je vais commencer par vous présenter le travail de l'agence, puisque vous voyez qu'est accolé à mon nom le mot « studio », on va donc commencer par un lieu. Pour parler brièvement de mon parcours, je ne comptais pas en arriver là mais puisqu'il a été introduit... Il se trouve que je suis arrivée assez tard dans le design, après une formation en école de commerce, l'ESSEC, puis à Sciences Po, j'ai travaillé comme administratrice chez les Bouroullec pendant sept années, alors que j'étais étudiante à l'ENSCI en design, et je me suis lancée en 2008 avec mon agence. Aujourd'hui nous sommes dans

ce lieu que j'aime bien montrer puisqu'il ressemble à la fois à une salle de jeu et en même temps à un lieu de travail. J'aime bien montrer cette photo qui montre nos façons de travailler.

J'en arrive à cette première image. Je vous disais que ça ressemble à la fois à un lieu de travail et en même temps un petit peu à un jardin d'enfant. Car les couleurs claires sont souvent associées à l'enfance, et comme on les privilégie souvent ici, ont peu avoir cette sensation. J'aime bien cette image, parce qu'elle montre la variété et la manière de travailler, à savoir : sur la gauche (de la diapo) ont voit les ordinateurs, vous avez aussi des mani-

pulations à l'échelle 1, des manipulations à petites échelles, car on essaie toujours de faire interférer le travail sur l'ordinateur et le travail à la main, pour remettre un peu d'humain dans les objets.

Un studio c'est une équipe, aujourd'hui nous sommes entre sept et dix. Ici, vous voyez les sept principaux collaborateurs qui sont vraiment des personnes très importantes autour de moi : il y a une administratrice, trois designers, une personne qui s'occupe de toutes les images, et un architecte. Pour parler rapidement du processus, évidemment je ne vous apprend rien, mais tout ceci passe par le dessin, par l'idée. J'aime bien dire que je réfléchis beaucoup

avant de dessiner. D'autres dessinent plus facilement et plus souvent, et la réflexion vient avec le dessin, alors que c'est un peu le processus inverse qui se passe à l'agence. Ce sont souvent des idées abstraites qui deviennent des dessins, qui deviennent parfois des maquettes qui passent par modélisation sur l'ordinateur, des manipulations à la main. Et puis bien entendu, la fabrication en agence par des impressions 3D, un atelier, des visites en usine, et une mise au point jusqu'à la fabrication finale.

Je vais commencer par vous présenter tous les objets de l'agence, puis dans une seconde partie je vais vous parler de la couleur et du choix de la couleur.



Vertigo / Lampe — Petite Friture, 2010



Flamingo / Bureau et ses accessoires — La Redoute, 2015



Ankara / Collection de tables — Matière Grise, 2014



Cape / Lampe — Moustache, 2014

## objets

Pour les objets, je commence par le plus connu, je préfère commencer par celui-ci pour vous laisser l'oublier ensuite. C'est un objet que j'ai dessiné à l'école qui s'appelle **Vertigo**. L'idée était de se fabriquer une cabane soi-même avec des matériaux que l'on trouve dans le commerce. J'ai donc tissé autour d'une tente Quechua désossée et d'un abat-jour des lignes, des rubans... Aujourd'hui, ces rubans sont en polyuréthane. Et c'est devenu cette lampe qui dessine un espace d'intimité. L'idée était de travailler sur l'intimité et sur la suggestion d'un espace dédié. On n'a pas besoin d'avoir quatre murs autour de soi pour se sentir seul, peut être que souligner juste un espace au-dessus peut suffire.

Un autre objet assez important dans mon travail est lié à la couleur, donc je vous en parlerai plus tard. Il s'agit du miroir **Francis**. C'est aussi un travail lié au vieillissement et au temps relatif des objets.

Le canapé **Nubilo**. Des formes rondes et douces, parce que je suis certaine que nous dessinons pour les corps et pour le confort aussi. D'où tous ces objets dans lesquels vous avez envie de vous mettre. Je crois beaucoup à l'idée du rêve qui est lié à ce que vous voyez, en l'occurrence j'espère que vous avez envie de vous plonger dans une mer de coussin. C'était l'idée qui a guidé la conception de ce canapé, qui est finalement devenu un canapé rigoureux et ergonomique, parce que les coussins sont liés à l'arrière et ne peuvent pas bouger. Surtout, ils ont été pensés tant pour leur caractère ergonomique, c'est à dire que vous êtes bien dedans et vous n'êtes pas gênés par les coussins, que par le caractère économique qui est aussi l'autre aspect du travail quand on fait du design. C'est à dire qu'on va jusqu'au bout, et on essaie de réfléchir au coût et à l'impact sur le marché. La couleur est liée aussi à cette notion de marché, je vous en parlerai plus tard.

Le fauteuil **Sol**, qui dit aussi une forme de joie, qui dit ici l'asymétrie et le désir de mettre du mouvement dans les objets. Vous l'avez constaté avec tous les objets précédents, le mouvement c'est une façon d'échapper à l'ennui, c'est une façon aussi de dire que l'on est prêt à partir, que l'on est prêt à bouger. Ne pas faire un lieu figé avec des sculptures. Ici, ce sont des objets qui sont toujours en mouvement.

La lampe **Loop** reprend aussi le mouvement ondulant de « Vertigo ». J'aime bien dire en la montrant que si j'étais un homme vous la verriez peut être comme un vaisseau spatial ou un animal aquatique parce que vous diriez que je suis très sérieux et que je m'intéresse à l'espace et à l'ornithologie. Comme je suis une femme, on me dit souvent que c'est une robe. En fait, je dirais que c'est un peu les deux. On parlera un peu plus tard avec la couleur de ces préjugés, qui sont liés aux caractères féminin ou masculin des couleurs et des formes. On peut alors jouer avec.

Ici, le pouf **Windmills**. C'est un travail sur la couleur pour Kvadrat, puis LaCividina, dont on parlera plus tard.

La collection **Ankara**. Des tables en métal plié qui sont dédiées au marché du contract, des lieux de grand passage. Des lampes issues de ces tables et qui sont dans la même collection, toujours fabriquées et éditées en France par une maison qui s'est engagée dans le design alors qu'avant elle n'était que dans l'industrie.

Ici nous avons un bureau, nommé **Flamingo**, qui incarne un désir de faire un meuble pour tous. Ici, vous imaginez un enfant, mais si je mets dessus une imprimante 3d et des outils peut être vous vous diriez que c'est un homme. Alors que ça pourrait être moi aussi. Si je mets des talons aiguilles et d'autres attributs, vous penseriez que c'est un

bureau de femme. Alors que c'est un bureau vraiment dédié à tous, de l'enfance à l'âge adulte, sans être un bureau d'homme ou de femme. C'était vraiment l'objet de ce dessin, en faisant quelque chose d'assez simple, facile à monter et intemporel.

Des tables que l'on a appelées **Simple** dans notre grande prétention, qui sont juste des tables en bois massif pour une marque Belge qui s'appelle Ethnicraft. La collection nous permet d'avoir simplement la fonction et les proportions les plus logiques, tout en étant dans un dessin particulier avec le pied d'une grande douceur. Souvent, je regrette que les tables que l'on trouve partout soient dures et tranchantes, et j'ai toujours envie d'adoucir les objets et de les rendre plus conformes à nos vies et à nos corps et à nos existences, par exemple avec des enfants dans une maison. Ici, ces tables sont pensées pour cela.

La chaise **Drapée**, qui s'empile. C'est un truc de designers car ça nous prend beaucoup de temps pour les rendre empilables.

Les lampes **Chantilly**, à nouveau avec des transitions colorimétriques, on en reparlera par la suite.

Les canapés **Chelsea**, en modules. Ce sont des canapés d'extérieurs qui sont pensés comme des systèmes à agencer.

**Portobello**. Une lampe, je vais dire un petit peu « glamour ». C'est un peu fort pour cette lampe, mais c'est en tous cas une lampe qui dit une forme d'abandon, par le poids, et de richesse visuelle avec les perles en verres.

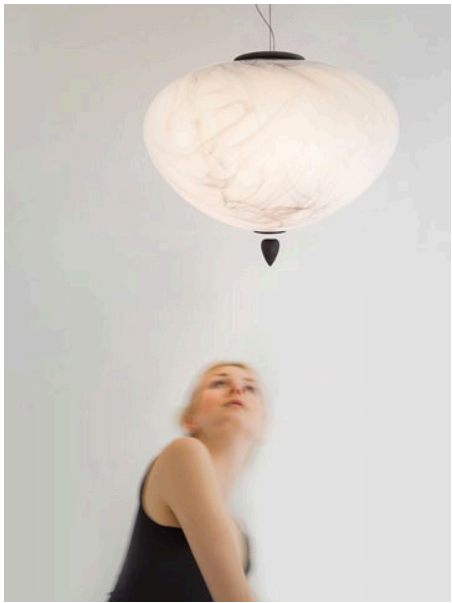
Une lampe sur laquelle je vais m'arrêter qui est la lampe **Cape** qui représente aussi une des grandes orientations du dessin à l'agence. Pourquoi j'aime bien m'arrêter dessus ? C'est parce que je vais faire

appel à votre perception : qu'est-ce que vous y voyez ? – Rien. (Rires.) D'accord, très bien... Vous la verrez plus tard, aussi, je suis désolée, mais essayez de deviner la silhouette de cette lampe qui est en blanc (sur fond blanc). Certains peuvent y voir un fantôme, d'autres peuvent y voir une fleur ou même un animal. Ce qui est intéressant, c'est que chacun y voit ce qu'il veut. Nous avons fait cette lampe aussi en marron, vous la verrez plus tard quand je ferai les démonstrations sur la couleur. Certains y voient le casque de Dark Vador. Tout ça est vrai, j'ai des casques de Dark Vador partout dans mon bureau et, en même temps, j'aime beaucoup la robe de mariée de Balenciaga. Tout ça n'a pas de réelle inspiration, c'est assez diffus. En tout cas, cela dit bien que ce que vous projetez sur l'image, c'est ce que vous avez envie d'y voir.

Une nouvelle chaise, **Lili**, qui s'empile très bien. Encore un truc de designer.

Je vais parler rapidement de la lampe **Leviosa**, qui est un idéal aujourd'hui réalisé dans notre agence. Je ne dis pas que nous avons atteint le Graal, mais c'est une lampe que j'avais faite quand j'étais en diplôme, avec un interrupteur en lévitation. Souvent, on pense que les femmes designers ne sont pas très techniques, et j'aime bien répondre que si. Je fais léviter des interrupteurs. En l'occurrence la boule qui est au-dessous, qui est devenue cette forme noire à droite, c'est l'interrupteur. Donc vous enlevez l'interrupteur et la lampe s'éteint. Puis vous le remettez et la lampe s'allume et, en plus, l'interrupteur reste en lévitation en dessous. C'est un système électromagnétique, ça n'a l'air de rien, mais ça nous a quand même demandé une petite dizaine d'années de travail de mise en place. Bon, c'est très amusant, mais vous faites passer un chien dessous, vous éteignez l'électricité et l'interrupteur tombe sur le chien ! Donc, ce n'est pas un objet grand public, ce n'est pas





Leviosa / lampe — Constance Guisset Studio, 2016



Bilibino / Lampe — Constance Guisset Studio, 2016



Cumulus / Diffuseur d'huiles essentielle et boîte — Nature & Découvertes, 2015

## design industriel

un objet qui respectera des conventions. Mais c'est un objet qui fait rêver. On parle de gravité, on parle de surprise, on parle de rêve et on se dit que peut-être un jour nos objets seront en lévitation. Peut être que vous vous assierez sur des chaises qui seront simplement des souffleries ou peut être juste une galette portée par un système électromagnétique. Peut-être qu'il n'y aura pas de système électromagnétique parce que vous aurez tous des pacemakers et ce serait embêtant ! En l'occurrence, je ne sais pas de quoi sera fait demain, mais peut être que l'absence de gravité est une source d'inspiration pour les designers. En tout cas, c'en est une pour moi.

Des lampes où la matière est plus importante que la couleur, je vais en parler par la suite. C'était à l'occasion d'une exposition sur le lin. Exposition partagée avec une graphiste qui, elle, a fait des objets en deux dimensions, alors que je me suis attachée à faire des objets en trois dimensions, avec du lin tressé, sur la gauche (de l'image), et du lin utilisé comme un matériau abandonné, comme des manches de kimono sur la droite (de l'image).

La lampe **Coahuila**. Du lin à nouveau, sous d'autres formes. Parce qu'on peut utiliser le lin en matériau composite, de multiples façons. Donc à gauche (de l'image), c'est un matériau qui se rigidifie avec la chaleur. À droite (de l'image), c'est aussi un matériau utilisé pour les structures composites.

Et on arrive maintenant au design industriel. Le design industriel, c'est le Graal de certains designers qui se disent qu'ils ne seront pris au sérieux que quand ils feront des téléphones portables. Heureusement, je n'ai pas encore sorti de téléphone portable donc je ne vais vous montrer qu'un diffuseur d'huiles essentielles, qui va être le support d'une discussion sur la technique. Vous me direz, une céramique ? Ici, qui a l'air d'être effectivement en matière molle. Et, c'est vrai, pour cet objet, nous avons travaillé longuement les parties intérieures sur ordinateur et impression 3D pour valider les moules, etc... Tout ce qui est en dessous de la partie céramique. Pour la partie qui est au-dessus, je me suis vraiment attachée à faire une forme à la main. En effet, pour respecter l'idée du nuage qui était évoquée à l'origine avec Nature & Découvertes, il était quasiment impossible de faire quelque chose de beau sur ordinateur, de déplacer ces formes molles. Alors qu'à la main, en sculpture, on arrive mieux à faire quelque chose d'agréable à l'œil. Donc, nous avons à la fois fait ce travail très sérieux sur la mise en place technique et à la fois ce travail à la main pour faire une peau qui recouvrira cette technique. Souvent, j'aime dire que je n'ai pas envie de vivre dans un monde d'outils, dans un monde où on voit l'intérieur des machines. Je préfère les rendre domestiques. En l'occurrence, c'est un objet domestique parce qu'il a été pensé comme ça par la main humaine.

Restons dans le design industriel, même si c'est prétentieux de dire cela pour une clef USB qui ne fait que se promener sur votre bureau. C'est une clef USB qui est à la fois un culbuto, dans lequel on peut mettre un petit papier, qui souvent reflète ce que vous êtes ou ce que vous voulez être.

Troisième objet du design industriel, nous avons ici une machine à servir du vin au verre, la **D-Vine**. C'était pour une entreprise, je précise, qui faisait

du vin au verre et qui avait besoin de cette machine pour mettre le vin à température et à l'aération idéale. Donc, c'est pour leur « business model » de vin au verre que nous avons conçu cette machine. Cela a pris deux années de mise au point avec cette entreprise et avec les bureaux d'études, et ils ont gagné le prix CES de LAS VEGAS avec cet objet qui bouscule un peu nos habitudes françaises, mais qui trouve un grand écho dans les pays étrangers.

Les accessoires et bijoux. Ici, nous avons des recherches pour faire des objets élégants avec des produits qui, d'habitude, sont assez laids. Pour Louis Vuitton, la mise en place de ce col pour le voyage, qui est un objet très ergonomique : on a beaucoup travaillé les mousses, les densités, les poids, etc.. Pour rendre ça élégant et faire penser à une fraise.

Le sac à dos **Beetle**, qui se transforme en imperméable. L'imperméable est contenu dans le sac à dos, et on peut le mettre facilement en tirant sur l'arrière du sac et en s'habillant, même sur son vélo.

**Nebula**, un bijou avec une forme particulière, sur laquelle je m'arrête un instant. C'est une forme faite à la main aussi. On a mis au point un matériau composite qui donne l'impression qu'il est naturel alors qu'il est complètement artificiel. Il est né d'expérimentations avec des billes de polystyrène et divers matériaux. Finalement, on a fait cette espèce de mélange avec des paillettes pour ressembler à une roche caverneuse, qui questionne ce qu'est la nature et la perception que nous en avons. Alors qu'à côté, posée sur cette roche caverneuse, nous avons une perle qui elle a la régularité de ce qu'on imagine artificiel, une sphère quasiment parfaite. Les mettre l'un sur l'autre, c'est aussi se poser la question de ce qui est artificiel ou naturel, de ce qui est parfait et ce qui ne l'est pas, et ce qu'on attend de chacune de ces matières.

**Aimant**, un bijou avec des aimants qui créent cette idée de l'attraction et du jeu. Le jeu est très présent dans le travail, avec une pointe d'humour et un désir de ne pas se prendre au sérieux. Ce sont des objets et je vous rappelle que ce n'est pas grand chose.

**Swing**, un collier qui se porte aux oreilles et qui ne touche donc pas le corps.





La Fresque, Angelin Preljocaj / Danse — Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence, 2016



Une histoire, encore ! / Exposition — Musée des Arts Décoratifs, Paris, 2015



Les Nuits, Angelin Preljocaj / Danse — Théâtre National de Chaillot, Paris, 2013



Le Funambule, Angelin Preljocaj / Danse — Théâtre de la Ville, Paris, 2009

## scénographie

Enfin, nous arrivons ici à l'autre partie du travail, qui consiste à faire des scénographies, soit d'expositions soit de spectacles.

### Expositions

Pour les scénographies d'exposition, pour le musée des Arts décoratifs, par exemple. Ici dans l'exposition La mécanique des dessous. On voit la disparition des mannequins au profit des mécaniques qui changent le corps, comme les corsets, les baleines, etc... On retrouve toujours dans mes scénographies d'exposition un grand désir de faire des salles interactives, ce qui a consisté ici à faire des salles d'essayage. On peut venir essayer une crinoline, pour se rendre vraiment compte de la force de ces mécanismes.

Une autre exposition ici, pour les enfants, dédiée à L'École des loisirs. Je dis pour les enfants, mais en réalité on a tous été bercés par « Les trois brigands ». Du coup, les enfants jouaient avec cette installation qui consiste à gonfler et dégonfler les trois brigands. Il y avait les planches de Tomi Ungerer mais aussi des jeux interactifs : cette installation rendait plus amusante l'exposition des planches de Tomi Ungerer.

*Exposition au Centre National du Costume de Scène de Moulin* — Une exposition sur ses costumes de scène dans les spectacles d'Angelin Preljocaj. Toujours dans le noir, une installation interactive avec la reconstitution du ballet Helikopter, sur la musique de Stockhausen. Je ne sais pas si vous avez vu ce spectacle d'Angelin Preljocaj, qui était fait dans les années 80, précurseur. Aujourd'hui, on connaît ça très bien. Il y a une projection sur le sol qui dépend des pas qui sont faits par les danseurs. Pour Angelin, la chorégraphie est faite par rapport à ce sol et le sol réagissait en fonction de la chorégraphie. Pour l'exposition, comme on avait une grande salle, je me suis dit que c'était l'occasion de reprendre « Helikopter » et de permettre aux gens qui viennent visiter l'exposition de danser et de faire bouger le sol en fonction de leurs pas. Donc, toujours une salle interactive dans chacune des expositions.

### Spectacles

*Funambule d'Angelin Preljocaj* — Faire un spectacle c'est toujours un peu une folie, c'est une aventure incroyable. C'est arrivé la première fois quand Angelin Preljocaj a vu mon travail au tout début. J'étais très étonnée qu'il vienne vers moi. Il a lu un article qui disait « Constance Guisset, l'équilibriste », parce que j'aime bien travailler avec les équilibres et la fragilité. Il est allé voir mon site, il a vu que j'avais fait un projet qui s'appelait « Funambule ». Ce projet a fait écho au texte sur lequel il voulait danser, qui était le Funambule de Jean Genet. Ce texte s'intéresse à la création. Jean Genet s'adresse à Abdallah, qui est son amant, un funambule, et il lui dit ses propres interrogations face à la création. Il lui dit : « tu es un artiste, hélas, tu ne peux plus te priver du privilège monstrueux de tes yeux. ». Ce texte qui était riche m'a fait penser à l'idée de la création et de la page blanche. C'est amusant, je vous reparlerai de la page blanche plus tard. Parce qu'une page blanche fait penser à l'absence. À cause du papier blanc, on a pensé que le blanc n'était plus une couleur. Alors nous avons travaillé avec le papier blanc, qu'il manipule tout au long du spectacle, qu'il vient déchirer, sur lequel il vient mettre du sang aussi, et derrière lequel il se cache. C'était complètement fou parce que j'ai encore tendance à penser que je suis un designer débutant. Mais à l'époque, en 2009, je n'étais diplômée que depuis un an et demi, et j'ai reçu ce mail disant « Bonjour, je suis Angelin Preljocaj, je suis chorégraphe. Est-ce qu'on peut se rencontrer ? ». En plus, je venais d'avoir un enfant depuis trois semaines, tout ça me semblait absolument improbable. Angelin me disait que c'était pour dans quatre mois. Finalement, j'y suis allée avec beaucoup d'inquiétude, et cette confiance : je crois beaucoup en la confiance des premières personnes, des premières rencontres. Du coup, je lui rends hommage parce qu'ensuite il a renouvelé sa confiance à plusieurs reprises. Quand je repense et revois les photos des premiers tests, je me demande vraiment comment il a pu voir à travers ces recherches et ce manque d'expérience.

C'est aussi lui qui m'a présentée à Laurent Garnier, pour lequel on a fait une scénographie avec des panneaux qui tournaient en fonction de la musique. Vous avez compris que l'on aime bien les choses qui bougent, j'aime beaucoup la mécanique.

*Angelin a renouvelé sa confiance avec le ballet « Les Nuits »* — Là encore, les décors bougent, puisque les grands panneaux que vous voyez sont fait en élastique pour les parties verticales. Donc, on repousse, les murs mais aussi la nuit, la mort de Shéhérazade. Les danseurs vont venir écarter les élastiques pour repousser ce moment de mort.

Une autre scénographie, pour Wang Ramirez, un groupe de Hip Hop. Toujours des aventures extraordinaires.

La dernière scénographie de spectacle, que je vous encourage à aller voir puisqu'il vient de sortir. Il passe à Versailles prochainement, je pense qu'il va passer à Toulouse bientôt. Une scénographie pour un spectacle appelé « la Fresque », d'après un conte chinois qui raconte l'histoire d'un voyageur tombant amoureux d'une femme aux cheveux détachés, peinte dans une fresque. Les cheveux détachés, en Chine, signifient qu'on est célibataire. Alors le voyageur commence à rêver, il se projette dans la fresque, et ils ont une aventure. Finalement, il ressort de la fresque parce qu'il est chassé par un guerrier. Une fois sorti, il se rend compte que son aimée peinte sur la fresque a maintenant les cheveux attachés et qu'il s'est vraiment passé quelque chose. Tout ça pose la question de la réalité de ce que nous voyons des tableaux, et souligne aussi l'importance du cheveu. J'ai donc proposé à Angelin de faire toute une scénographie en cheveux, nous avons fait des films avec des cheveux dans de l'eau. C'est quelque chose de très aquatique et lent. Projeté sur scène, on dirait des hologrammes... Du coup, se pose encore la question de la réalité ou de l'irréalité de ce que nous voyons. Ce sont parfois des cheveux, parfois une jungle, parfois des montagnes ou encore une présence inconnue. Je ne vous ai mis que trois

images, mais si vous avez l'occasion d'aller voir, c'est une scénographie qui évolue avec le temps et le spectacle.

### Scénographie d'événements

Je vais être rapide là dessus. Nous faisons aussi des scénographies pour des marques, c'est parfois l'occasion de faire des tests. Ici nous avons un projet les Galeries Lafayette, un autre pour une marque qui s'appelle Molteni&C. Dans ce projet, j'ai voulu mettre en valeur l'architecture de Tobia Scarpa.

*Chapelle des Calvairiennes* — Ma première exposition personnelle était à la Chapelle des Calvairiennes. Quand on est designer, on a parfois la chance de voir ses objets mis ensemble. C'est toujours un moment intéressant parce qu'on se demande quel sens commun il y a entre tous ces objets. Ici, c'était une installation à Mayenne, dans une ancienne église.

Une exposition à Montigny-lès-Metz, dans le Château de Courcelles du 18ème siècle, où on permet aux objets de se confronter à d'autres espaces, plus anciens.

Une exposition dont je vais parler après car est centrale pour cette conférence : l'exposition au mudac, à Lausanne en Suisse.

### Architecture intérieure

Ce sont des images de l'Institut Français de Turquie à Ankara, projet réalisé en 2009.

Trois conversations, des lieux d'accueil pour le palais de Tokyo, dont je parlerai ensuite.

Enfin, pour Accor, nous avons fait un projet autour de l'espace d'accueil, dans des espaces commun pour les hôtels Novotel Suites.





Ankara / Collection de tables — Matière Grise, 2014



Cape / Lampe — Moustache, 2014



Nubilo Baby / Fauteuil — Petite Friture, 2015



Nubilo Baby / Fauteuil — Petite Friture, 2015

# le choix de la couleur

## Le risque de la couleur

J'ai choisi de vous parler de ceci car c'est en rapport avec l'exposition que j'ai faite récemment au mudac, et qui m'a amenée à réfléchir sur l'impact de la couleur dans les objets que nous dessinons et aussi dans les espaces. Pour moi, la couleur est un risque car ça renvoie à des codes. Par exemple, à un code lié au deuil. Ici, c'est le blanc. Le deuil a la couleur du blanc en Asie, cela représente le corps quand il s'élève, qui trouve une forme d'innocence. C'est le corps glorieux qui va disparaître. Mais on trouve aussi d'autres couleurs de deuil. Ici, en rouge, en Afrique du sud, dans une tribu particulière. Cette couleur célèbre la vie de la personne qui vient de décéder. Le rouge, c'est la couleur par essence. En latin, on dit « colaratus » : c'est le rouge qui est la couleur. Donc, c'est vraiment la couleur première. Alors que le blanc, pour revenir en arrière, on se demande aujourd'hui si c'est une couleur. Il y a un débat qui est récent, lié à l'arrivée du papier blanc. Alors qu'avant lorsqu'on faisait une enluminure ou, encore avant, si l'on peignait sur la paroi d'une grotte, le blanc était réellement une couleur. C'est une couleur qui dit la pureté, la lumière divine, l'innocence, etc... Que l'on peut utiliser au mariage évidemment. C'est quelque chose qui a une importance, qui renvoie à un code.

## Pourquoi colorer ?

Après avoir vu ces codes, on peut aussi se demander pourquoi colorer. Quand on lit l'histoire de la couleur, on se rend compte que les couleurs ont des significations très complexes. Les couleurs sont symboliques et ont des significations. Notamment les couleurs tranchées, les teintes en ont moins. Ce peut être une raison de colorer. Une autre raison est liée à la lumière. La couleur, c'est la lumière. Pour un physicien, la couleur se mesure en longueur d'ondes. Elle naît de la rencontre entre un pigment et une lumière. Donc, si l'on veut amener de la lumière sur un objet, on doit aussi penser sa couleur.

Pour répondre à ma question, je vais prendre ici l'exemple de la couleur orange. C'est une couleur

que je ne pratique pas vraiment mais que je trouve intéressante. Elle amène des références liées aux années 70, donc on se dit tout de suite qu'elle est désuète. Quand je vous montre cette image, vous voyez que l'orange est en fait une multitude de teintes. Mais c'est avant tout une couleur naturelle. On a toujours été attiré par l'orange mais, au début, on a eu du mal à reproduire la richesse de palette des oranges. Quand on l'applique dans l'architecture, on a souvent quelque chose qui a l'air très technique, car c'est le code pour des locaux techniques. Ou alors quelque chose d'un petit peu dépassé. On le voit tout de suite avec cet objet. Si aujourd'hui j'utilisais cet orange, on me dirait tout de suite que c'est un orange des années 70. Mais, en même temps, sur d'autres objets, ce sont des couleurs intemporelles. Quand on voit ce sac orange, on se dit que c'est un sac Hermès, donc ça porte d'autres valeurs. Je vous montre cette image de voiture, pour souligner le rapport à la texture aussi. Et à nouveau, sur l'importance de la texture, avec cette autre voiture. Elles ont le même code couleur, mais elles ne disent pas toutes la même chose.

En fait, on sait que l'orange, c'est la couleur de la vitalité. C'est une couleur très proche du jaune, qui n'a pas toujours été utilisée. Le jaune, c'est la couleur de la vie pour Kandinsky. Comme vous le savez, l'orange est un mélange de rouge et de jaune. Comme le mélange était quelque chose d'impur, on ne l'a pas beaucoup pratiqué. On cherchait plutôt des couleurs pures en pigment. On a cherché l'orange avec le safran, le bois brésil, et le fruit même de l'oranger. Le pigment naturel orange est arrivé en même temps que les orangers en Occident au 14<sup>e</sup> siècle. Cette couleur a alors pris les vertus que l'on attribue à la couleur dorée, qui n'est pourtant pas vraiment une couleur. Le jaune n'a jamais réussi à prendre le pas sur la couleur dorée, qui dit la chaleur, la joie, le tonus, l'idée même de la lumière et la santé. Aujourd'hui quand vous achetez de la vitamine C, c'est orange. Il y a un lien avec l'orange, le fruit, mais aussi avec cette signification. La « carte orange » était censée égayer les transports parisiens. Mais quand cette

couleur est mise dans un autre contexte (ici, le voile d'une femme indienne), on se rend compte que cela n'a pas la même signification que dans celui-ci (actrices en robes orange sur tapis rouge).

## Transformer les objets

Quand on sait tout ça, on se demande pourquoi on veut transformer les objets avec la couleur. L'autre source de la couleur, l'autre étymologie de la couleur, est « occulere », qui en latin signifie cacher et habiller. Au Moyen-Age, la couleur était considérée comme une enveloppe ou un déguisement. Donc on peut se poser la question de savoir pourquoi on veut déguiser ces objets. Je vais reprendre les mots de Michel Pastoureau qui parle de design et de couleur et qui dit que le design et la couleur on rarement fait bon ménage, parce que les designers étaient obsédés par l'idée de la durée, et que les couleurs étaient sujettes aux dates.

Ici, ce sont des petites oppositions que j'avais écrites pour le livre, qui possède tout un chapitre sur la couleur. Alors je vais les lire rapidement. Ce sont des questions que je me posais en interrogeant le choix de colorer. Souvent, on m'a dit, « j'aimerais que tu fasses une couleur » ou alors « toi, tu travailles les couleurs vives », etc... En réalité, je n'avais pas perçu ceci. Il est vrai que je n'ai pas de tabou sur la couleur, d'angoisse que cela date les objets. Je n'ai pas de problème avec les choses qui disparaissent. Mais beaucoup de raisons m'ont amenées à travailler la couleur. Pour moi, la couleur dépend de la responsabilité du designer. On doit à mon avis, quand on est designer, accepter de dater ses objets. On doit accepter de les faire entrer en collision avec leur forme. On doit accepter la fantaisie. On dessine un objet en deux ans, et on choisit la couleur en quinze jours. Mais on doit pouvoir, avec audace, se laisser aller à ce sujet, sinon on a un monde complètement gris, noir et sérieux avec une forme de tristesse.

Ce que dit Pastoureau au sujet du design, c'est que les designers sont toujours en quête de vérité chromatique. Que le noir et blanc est quelque chose

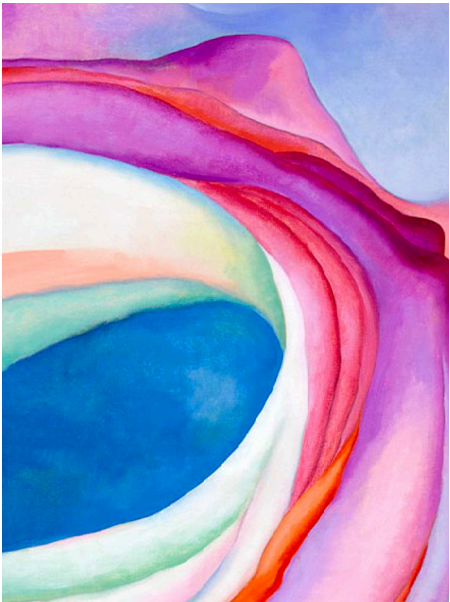
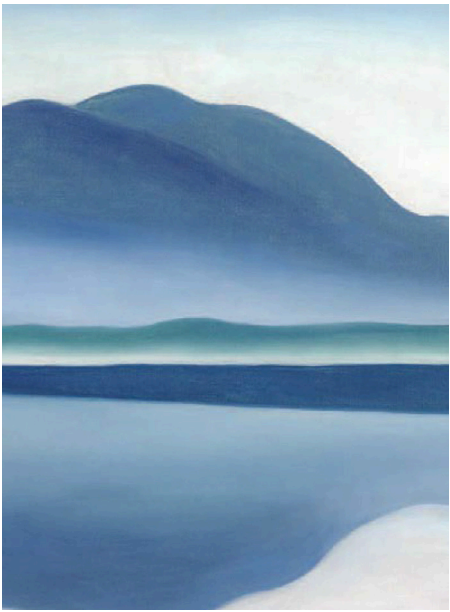
de sérieux et non décoratif, sans rapport avec la mode. À l'opposé, une couleur vive est une couleur indécente. Je vais vous donner cet exemple juste pour vous montrer le questionnement lié à un objet. Ce sont les mêmes objets, mais en noir et blanc et puis en couleur, pour montrer que tout ça est relatif. À gauche, une table grise ; à droite, la même en rose. Ici, vous avez un ensemble de tables avec différents gris, puis les mêmes tables en couleur. Ce sont les mêmes objets mais la couleur fait que nous en avons une perception différente.

Pour reprendre la question du caractère féminin ou masculin des objets, c'est vrai que j'en parle sous cette forme car c'est souvent la première question que me posent les journalistes : « vous faites un travail féminin, est-ce que vous pouvez m'expliquer pourquoi ? » Je pense que si cette question ne m'avait pas été posée de nombreuses fois, je n'en parlerais pas aujourd'hui et je ne me serais même pas posé la question moi-même. Mais, c'est tout de même ce qui arrive. J'aime répondre en prenant l'exemple de ces tables et dire qu'ici, en noir et blanc, qu'on pourrait y voir des fusées alors qu'ici, en couleur, on pourrait voir des jupes. De la même façon, on peut voir des architectures, des sculptures en noir et blanc, alors que tout à coup ça devient autre chose en couleur.

Donc, en jouant avec les couleurs, on peut jouer sur les perceptions. La couleur envoie un message fort. Elle privilégie l'émotion, la lumière. C'est vrai que lorsque l'on regarde un dessin perspectif, on se dit qu'il y a une forme de sagesse et de vérité dans la rigueur. Alors qu'un monde de couleurs, on se dit qu'il y a une forme de séduction. On s'en rend compte lorsque l'on compare deux tableaux, un en couleur et un en noir et blanc. On le voit aussi avec ce canapé, en comparant la photo couleur et celle en noir et blanc. Le canapé se transforme complètement, prend un aspect plus joyeux et ludique. On reprend cette image que vous ne voyiez pas en début, la lampe Cape, qui ressemble au casque de Dark Vador en noir et à des oiseaux ou à des fleurs quand celles-ci sont colorée. Pourtant, c'est le même objet.



Canova / Plats — Moustache, 2017



Oeuvres de Georgia O'Keeffe

Comment choisir la couleur ?

La question qui vient après c'est : comment choisir la couleur ? Quand on connaît les codes, quand on sait que l'on veut travestir les objets, comment choisir ?

*Voyager dans des émotions colorées* — Voici une image qui renvoie à l'idée de voyager dans les émotions colorées. Si vous voyagez un soir ici, quel côté prendriez-vous ? Est ce qu'il y a un côté qui est plus chaud, un coté qui est plus froid ? Est-ce que tout ne semble pas artificiel ? Est-ce qu'on sera plus à l'aise si on travaille plutôt des couleurs correspondant à la lumière naturelle ? J'ai tendance à répondre qu'on préfère spontanément les couleurs chaudes, mais on sait très bien qu'en journée on a plutôt envie d'une couleur froide, qui est le relais de la lumière extérieure pour une lumière du jour. Alors que le soir, on a envie d'une lumière chaude, qui réchauffe l'obscurité.

*Respecter des règles* — En réalité, il y a des règles que l'on respecte, des règles que l'on connaît sur les couleurs chaudes et les couleurs froides, mais il y a aussi beaucoup de choses relatives, des assemblages, des comparaisons. Une couleur n'est jamais une couleur simple, elle a ses teintes et elle est aussi dans un ensemble. On fait des compositions colorées, on ne choisit jamais une seule couleur.

*Rêver* — Pour choisir, on se met à rêver. On repense aux images de Hubble, on dit que les images du satellite sont extraordinaires. Est-ce que je pourrais faire un objet avec ces couleurs-là ? Qu'est-ce que ça pourrait donner ?

*Caresser* — On essaie aussi avec des plumes, pour quoi pas ? Pour travailler les transitions chromatiques ?

*Regarder / Oser* — On essaye aussi avec l'art. Personnellement je suis très intéressée par Georgia O'Keeffe et par ses transition colorimétriques.

On se rend compte que les couleurs sont bien à leur place, ici sur le tableau. La composition est un équilibre, l'artiste a décidé que tel endroit se fondrait dans un autre et que tel endroit est en rupture. À chaque fois que l'on essaye de mettre en lien ces images avec la réalité d'un objet ou d'un espace, c'est un échec parce que les proportions sont absolument réfléchies et pensées pour un objet en deux dimensions et que la lumière est uniforme sur ces couleurs-là. En trois dimensions, cela donne quelque chose de bien différent.

*Tenter / Échouer / Respirer* — Je vais vous donner un exemple, un exemple un peu niais mais qui marche bien : cette vision de la jungle qui a inspiré Miyazaki dans ses dessins animés. Récemment, je devais travailler sur un tapis. Je me suis dit que je vais faire une version que j'ai appelée provisoirement Jungle, car on est toujours en train de poser des mots sur des choses. C'est aussi une façon d'approcher une création par la métaphore. Je me suis mise à chercher les couleurs présentes sur cette photo de la jungle et j'ai essayé de travailler en association de couleurs. Dans l'image, le résultat n'est pas mal, mais sorti de son contexte, c'est franchement laid. Je me suis dit qu'il fallait digérer l'idée de la jungle, en garder l'inspiration pour un ensemble colorimétrique, puis le repenser dans un autre contexte. Il faut l'adapter à une matière qui, dans le cas du tapis, est molle. On pourrait appeler ce passage « Respirer », parce que c'est inspiré et expiré. J'ai inspiré la jungle, je me suis dit que ça ne suffisait pas, et que pour vraiment s'intégrer dans les espaces et pour correspondre à la forme, il faut plutôt travailler avec cette inspiration complètement digérée et l'expirer.

*Couleurs / Sensations / Mouvement / Formes / Textures* — Un autre exercice que j'aime bien faire consiste à associer les couleurs à des sensations, des mouvements, des textures. Je l'ai fait dans le livre que vous avez l'occasion de regarder, parce que je voulais transmettre l'idée de quatre saisons. À ces saisons, je voulais associer et dire beaucoup de choses mais sans forcément mettre des mots

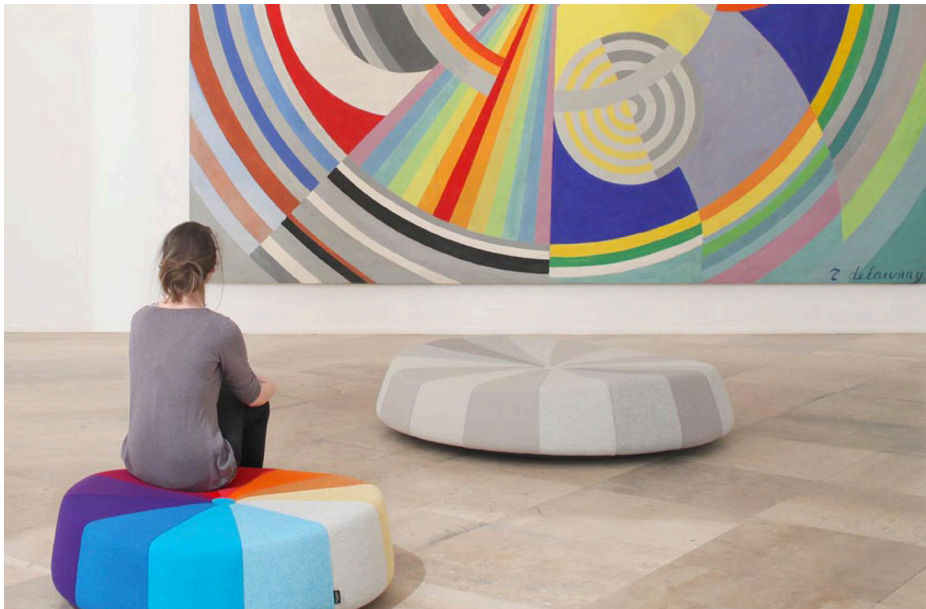
dessus, parce que j'avais écrit les textes par ailleurs. Je voulais lever le voile sur la création et la façon d'approcher les formes, les couleurs. Ici c'est l'hiver : c'est un collage sur la délicatesse, l'élégance, la sensualité. C'est un collage qui dit la disparation, et qui associe un peu de couleur marron, bleu, et les couleurs noire et blanche. Différent, nous avons ici le collage sur le printemps : le jaillissement, mais aussi la chimère, la transformation ou l'idée de la métamorphose. Donc il y a évidemment la couleur verte qui ressort, mais aussi des couleurs vives, en ponctuation. Sur l'été, ici, nous avons des références à la chaleur, mais aussi à une forme de sensualité, à la torpeur. Tout ça fait un ensemble, une espèce d'alliance entre les textures, les matières, les couleurs, le mouvement et les références dites artistiques. Enfin nous avons le clair-obscur : l'automne. Je sais que l'automne est souvent associé à l'orange, il y a quelques notions d'orange mais c'est plus lié à la notion de clair-obscur. L'idée de la disparation de cette lumière qui devient un petit peu mystérieux. Nous avons ici toute une colorimétrie que j'ai associée à l'automne, qui dit que la couleur ce n'est pas seulement un aplat, c'est un ensemble avec des formes et des matières.

*Marier la couleur à l'objet* — Je vais vous montrer en exemple cet objet qui sort en décembre et qui s'appelle Canova. C'est un objet en céramique qui a l'air soufflé, né d'une obsession pour la sculpture et notamment celle de Canova. Pauline Borghese allongée sur son coussin. J'ai eu envie de faire un objet coussin, de faire un objet qui dise la mollesse. Mais un coussin tellement absorbé, stylisé, que ça devienne autre chose aussi, juste l'idée d'un soufflé. Dans le jargon, je l'appelle « cheese naan ». Mais Canova, c'est plus élégant ! J'aime bien l'ambiguïté de cet objet. Il pourrait être un peu sérieux, puisqu'il est rattaché à un désir de faire de la sculpture, et en même temps il a quelque chose de très léger. Quand il a fallu choisir les couleurs, ça a été une discussion avec l'éditeur, de se demander « que veut dire cet objet ? ». Comment veut-on le transformer avec la couleur ?

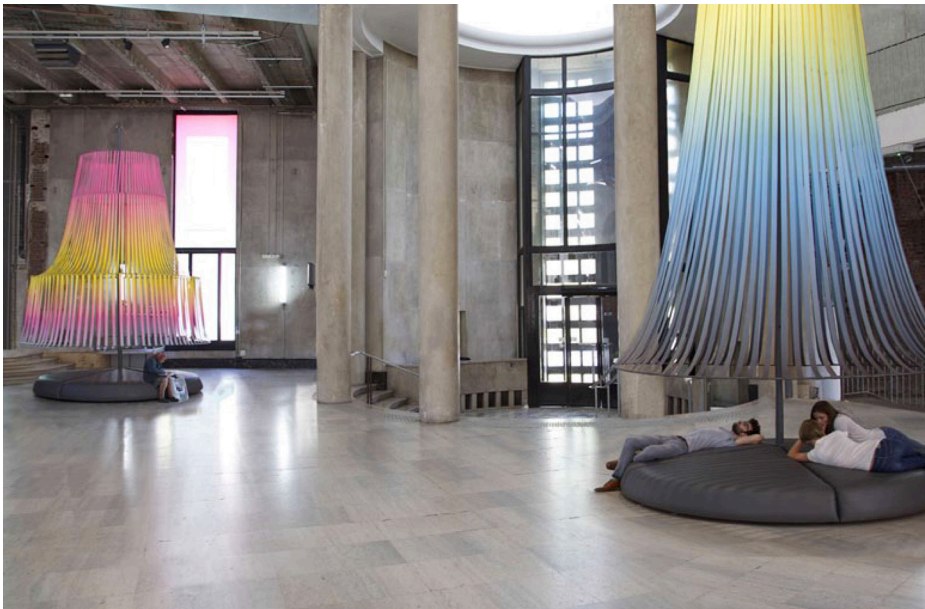
Je reprends ici ce que disait Pastoureau, cette obsession du designer de mettre en relation la fonction et la couleur. Je confesse que j'obéis à cette règle même si parfois un peu de fantaisie me fait sortir des rails. Ici, je me suis dit que cet objet a quelque chose de naturel, si on rajoute un artifice ça ne marchera pas. Voici les couleurs que l'on teste. Evidemment, comme dans tous les projets, les tests sont nombreux et il y aura beaucoup de déchets. Je n'ai pas encore les couleurs finales, mais c'est pour vous montrer le processus de réflexion. On réfléchit en groupe. On se dit qu'il faut une couleur claire, parce qu'on pense aussi au marché. On sait très bien que tout le monde veut acheter la robe rose mais finit par choisir la noire. Si on parle de Vertigo, qui est la lampe que je vends le plus, elle existe en cinq couleurs. Mais celles en noir ou en cuivre représentent 80% des ventes car le noir, c'est sérieux, et le cuivre, c'est « bourgeois ». C'est la réalité du marché. Quand on connaît cette réalité, on se dit qu'on va faire une couleur foncée, une couleur claire, et entre les deux tester des couleurs. Donc, en couleur claire, on se dit blanc. Peut-être vanille, parce qu'on essaie de le rendre sophistiqué. On se dit : si je mets un vrai blanc, c'est un peu dommage pour une céramique. De l'autre côté, un marron. Quelque chose évoquant le cuir, une forme de chaleur, quelque chose d'un peu « bourgeois ». Au milieu, on se dit qu'on a envie de tenter du vert. Je ne sais pas ce que cela va donner, mais c'est l'idée d'un coussin pour s'allonger dans la nature.

Tout ça, ce sont des tests. On approche les couleurs pour un objet par intuition, par le marché, par les tests et par les discussions. C'est à ce moment là où l'esprit collégial à l'agence est important. Si cela ne tenait qu'à moi, je ferais tout en rose fluo, jaune fluo et vert ! Non, je plaisante. Du coup, quand on discute, on essaie d'abattre les cloisons intellectuelles qui nous séparent. Parce que, pour encore citer Pastoureau, les couleurs sont symboliques alors que les teintes le sont moins. Travailler sur des demi teintes et des mélanges de couleurs, ça permet d'échapper à toutes ces références.

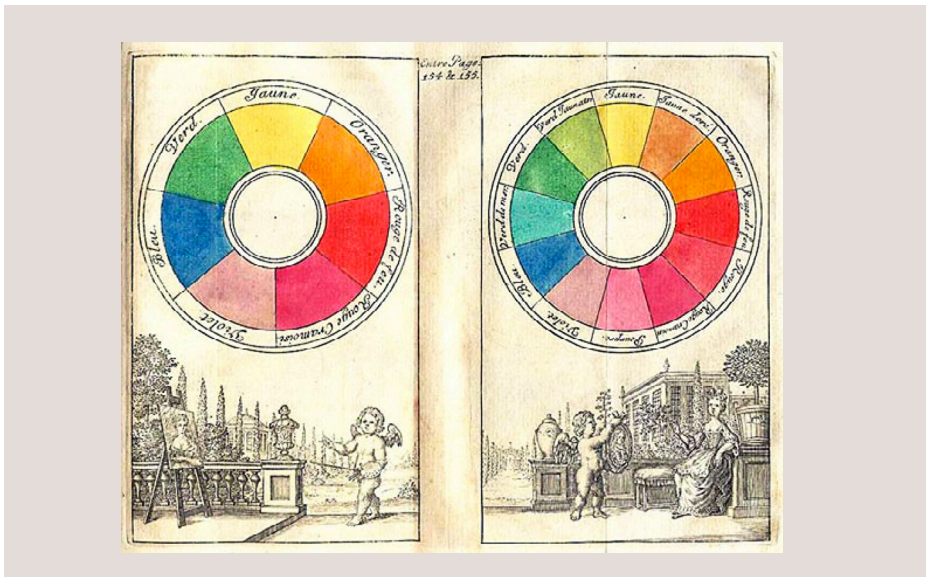




Windmills, collection de poufs éditées par LaCividina, face aux tableaux de Delaunay.



Trois conversations / Installations — Palais de Tokyo, Paris, 2014



Cercles chromatiques du peintre Claude Boutet, 1708. Il s'agit des plus anciens cercles chromatiques connus à ce jour.



Francis / Miroir — Petite Friture, 2011

*Attaquer la palette* — Une autre façon de transformer, c'est d'attaquer la palette en travaillant le cercle chromatique. Qu'est-ce que qu'un cercle chromatique et comment on passe d'une couleur à l'autre ? Dans cette exposition au mudac, j'ai fait un collage sur le mur qui dit des associations entre des couleurs, des objets et des mouvements. Ici, c'est vraiment un mouvement du jaune au foncé, en passant par des associations. On travaille la palette et la transition. C'est vrai pour des objets comme des tapis qui, quand on les met devant un Delaunay, font échos à ses recherches de couleurs. C'est une fascination pour ces recherches chromatiques.

*Travailler les transitions* — Il y a aussi un travail sur les transitions. Je me demande toujours ce que deviennent les couleurs quand elles passent de l'une à l'autre. Par exemple les plumes de perroquet ara que je vous montrais tout à l'heure : c'est incroyable, on va du bleu au vert, en passant par le marron ou par le gris. C'est complètement fou, comment peut-on y arriver ? C'est en travaillant ces transitions, le spectre entre l'une et l'autre. Comment arriver à donner un effet de joie et en même temps de sérieux ? Pour le Palais de Tokyo, ils me demandaient trois assises : une pour s'embrasser, une pour se parler et une pour regarder des vidéos. J'avais fait quelque chose de très rationnel et de graphique et toutes mes propositions étaient en lignes noires. Jean de Loisy, le directeur du Palais de Tokyo, m'a dit « non Constance, il faut que tu fasses quelque chose en couleur. » Je me suis dit qu'il avait raison. J'ai eu moi-même cette première inquiétude sur la couleur, en pensant que ça allait être trop fort pour l'espace. Jean m'avait répondu que non car l'espace est minéral, froid et difficile. Il faut au contraire qu'il y ait des îlots de convivialité. C'est comme ça qu'est né ce projet.

*Explorer les associations* — Une autre façon de travailler est d'explorer les associations. C'est une vision plus artistique, qui part du test. Je le pratique beaucoup en recherches en aquarelle. J'ai donc pu faire des associations de couleurs : je fais des tests pour savoir comment on passe par exemple

du bleu au vert par l'aquarelle, comment on l'utilise et ce que cela signifie. Notamment, pour le miroir Francis. C'est le premier objet que j'ai fait à partir d'aquarelle. Cet objet est né de la découverte de l'atelier de Francis Bacon. Quand je suis allée visiter sa reconstitution à Dublin, j'ai vu ce miroir rond piqué par le temps et l'atelier semblait s'organiser autour de ce miroir avec des tubes de peinture partout. Je ne sais pas pourquoi mais cette image m'a marquée pendant longtemps. Je me suis dit : « cette acceptation du temps par la couleur, c'est magnifique. Comment peut-on en faire un objet du quotidien ? ». J'ai pensé que si l'on travaille une transition à la fois douce, un peu grave mais joyeuse, peut-être qu'on peut arriver à transmettre cette idée que le temps n'est pas quelque chose de négatif. Il peut y avoir à la fois une nostalgie mais en même temps une certaine joie à se regarder dans un miroir qui est coloré, avec du bleu qui semble rappeler l'oxydation mais aussi du jaune qui dit une forme de joie. J'ai donc fait des aquarelles que j'ai retravaillées, on voit les effets avec l'eau. Il se trouve que j'ai vécu au Japon quand j'étais étudiante et j'ai pratiqué la calligraphie. Je me souviens de mon professeur qui m'expliquait comment faire travailler les encres pour qu'elles se diffusent sur le papier, ça avait un nom que j'ai réutilisé pour un coussin, Nijimi. Cette façon de regarder les encres qui semblent filer sur l'eau m'a frappée et je l'ai réutilisée dans ce miroir. Depuis, on a fait des nouveaux miroirs avec des couleurs qui sont des réinterprétations. Ces aquarelles sont aussi utilisées comme motifs. On le voit avec cette collection pour Monoprix. C'est encore une autre approche de la couleur.

**Pourquoi colorer l'espace ?**

Là, je vous donne un exemple de cette exposition au mudac. Une exposition que j'ai voulu comme une rétrospective bien sûr, comme la grande prétention du designer de présenter ses objets sept ans après avoir commencé. Mais je me suis dit que la rétrospective pourrait être un peu ennuyeuse et qu'on pourrait montrer le travail autrement. J'ai donc préféré faire une rétrospective sous forme de surprise.

*Travailler les sensations* — Puisque nous avons deux salles qui sont symétriques, je vais les remplir avec les mêmes objets : une salle en noir et blanc et une salle en couleur. On va voir quelle est la perception des gens sur ces deux espaces. Je repense à nouveau à ce qu'on me dit dans chaque interview : « vous faites du design féminin et vous utilisez des couleurs enfantines... ». Donc je me suis dit qu'on allait regarder ça de plus près. Est-ce que je dessine vraiment toujours des objets en couleur ? La réponse est non : je dessine toujours les objets en noir et blanc, je fais les rendus en noir et blanc, je les travaille pendant deux ans en noir et blanc. Après seulement vient la couleur. Vous avez ce premier espace ici qui est en noir et blanc, qui donne une impression... Je vous laisse juge de l'impression que cela vous fait. Vous avez le même espace là qui est en couleur avec, certes, des couleurs relativement vives.

Est-ce que c'est le même endroit ? Est-ce que le même designer a pu faire ces deux espaces ? Est-ce qu'une même personne peut vivre dans ces deux espaces ? On le voit à nouveau ici avec cet endroit. Juste une précision sur l'exposition, si vous avez la chance de passer par Lausanne, peut-être que vous me ferez l'honneur d'aller la voir. L'exposition dure jusqu'en janvier. On a le droit de s'asseoir, d'ouvrir les tiroirs, il y a des surprises dans les tiroirs, il y a des surprises dans les placards. Il y a même des surprises dans les murs, vous les verrez par la suite, puisque chaque interstice comporte une lampe et une petite surprise. Donc vous avez le droit de tout toucher. Dans cet endroit, on retrouve tous les objets en noir et blanc, et de l'autre coté en couleur. C'est un peu moins flagrant sur les images, mais pour les personnes qui l'on visitée, c'était assez flagrant, elles se demandaient : « dans quel espace ai-je envie de vivre ? ». Les visiteurs se posaient cette question. Moi, j'ai envie de répondre : « peut-être dans les deux ». Peut-être que parfois on a envie d'un espace plus strict, plus austère. Et peut-être qu'à d'autres moments, on a envie d'un endroit plus lumineux.

Je vais reprendre des mots de Pastoreau, sur le rapport à l'image noir et blanc, à la bichromie. Peut-être que notre goût pour l'élégance et le noir et blanc vient du cinéma et des premières images que nous avons vues, les premières photographies. Je lisais dans ses ouvrages que les premières fois où des rapports ont été envoyés aux académies par de jeunes architectes venant de visiter des temples antiques, ils expliquaient que les temples étaient colorés. Les personnes qui ne s'étaient pas rendues sur place se disaient que c'était impossible avec toute cette rigueur. C'est sans doute parce qu'un espace noir et blanc porte en lui l'idée de force et de mystère. Je suis désolée de dire ça sur mes objets, c'est un peu prétentieux, je ne sais pas s'il y a une force et mystère, mais cela peut sembler plus sérieux. Alors que de l'autre côté, il y a quelque chose d'une futilité apparente dans la couleur vive. Pour être très honnête, moi même quand j'ai accroché ces objets dans ces espaces, j'ai eu un mal infini à travailler l'espace couleur : il était désordonné structurellement. Je n'arrivais pas à lui donner un sens, c'était difficile. Alors que du côté bichromie noir et blanc, tout semblait se répondre : les formes ; les volumes. Finalement, la colorimétrie ajoutait un élément en plus qui rendait l'installation complexe. Soit il faisait vide, soit il faisait désordonné. Néanmoins, doit-on pour autant se passer de la couleur ?

(suite page 12)





Novotel Suites, La Haye

*Créer une atmosphère* — On peut prendre l'exemple d'un espace qui n'est pas celui d'une exposition, mais d'un lieu d'accueil. Je vais ici revenir sur mon projet pour Novotel Suites, ici à La Haye, puis avec un autre exemple porte de Montreuil. On observe un choix colorimétrique assez clair, où la lumière rentre. Il y a eu beaucoup d'écrits sur l'impact de la lumière sur la santé et sur le bien-être. C'est vrai que j'ai beaucoup lu ces écrits et je suis forcément intéressée par la lumière du jour et son relais sur les objets. Pour ce genre de projets, on définit des chartes, bien évidemment. Des chartes avec des textures naturelles. Est-ce que ces textures naturelles peuvent être traitées comme de la couleur ? Oui et non. En revanche, on va venir associer des couleurs, en gamme chromatique, en transparence mais aussi en camaïeux. Ça c'est un exemple d'un endroit que j'ai voulu accueillant et doux. Pourtant, le réflexe des personnes qui le voient, c'est qu'il y a quand même une dimension de froideur. Ça m'étonne toujours parce que ce n'est pas ce que

j'ai voulu transmettre. Il y a aussi un peu de jeu, un peu d'atmosphère à la fois familiale et amusante. On se sent comme à la maison, ce qui était le sujet du brief, et en même temps on a envie de se sentir bien dans un espace de passage.

*Souligner un propos* — Dans ma pratique, la couleur peut souligner un propos. Je vais prendre l'exemple de trois scénographies d'expositions. Une scénographie au Palais des Beaux-Arts de Lille, pour l'exposition Joie de vivre. Ils se sont visiblement dits que la joie de vivre était un sujet qui devait nous intéresser. Ils ont fait appel à nous, en nous disant qu'on avait carte blanche sur des propositions visuelles. Je me suis dit qu'il fallait amener de la couleur vive dans cet espace. Là, c'est la partie intitulée « Sous le soleil », avec ce jour coloré et la mise à distance jaune avec son dégradé vers le haut. Ici, on travaille les couleurs pour frapper l'esprit, souligner le propos général de l'exposition.



Joie de vivre / Exposition — Palais des Beaux-arts de Lille, 2014

*Raconter une histoire* — On utilise aussi la couleur pour raconter une histoire. Je prends ici l'exemple d'une exposition que je vous invite à venir visiter au musée des Arts décoratifs, elle ouvre le 30 novembre et porte sur les tenues qui ont fait scandale dans l'histoire. Ça s'appelle « Tenue correcte exigée ». Nous avons une première partie sur la règle : comment doit-on s'habiller selon l'époque et les circonstances, du 14<sup>e</sup> à nos jours ? Quelles sont les règles, est ce qu'elles ont changé ? Pour cette partie grise, pour dire la règle, nous avons fait le choix du gris. Ensuite, nous avons une partie sur le rapport homme/femme. La transgression majeure du vêtement, c'est le moment où la femme s'habille comme l'homme et où l'homme s'habille comme la femme. Pour cette partie, nous avons choisi un violet, donc un mélange de bleu et de rose. Enfin, on trouve la dernière partie, liée aux excès en général. Nous avons conservé le sol gris de l'espace et choisi des couleurs très vives pour les cimaises. Les changements de cou-

leurs permettent aux visiteurs de comprendre les thèmes de l'exposition et de rendre l'expérience complètement immersive.

*Disparaître avec magie / Frapper l'esprit* — C'est ce que nous avons fait au musée du quai Branly, avec l'exposition « Persona », qui portait sur les robots. On commence la visite par plusieurs espaces très sombres. Puis on arrive à la partie importante, « la vallée de l'étrange », qui est toute une théorie sur la robotique, sur l'étrangeté des robots. On utilise alors un rouge fluo qui vient souligner le propos. Il y a évidemment toujours une zone interactive.

*S'effacer derrière les textures* — Dernière exposition dont je vais vous parler, « La mécanique des dessous ». Je vais terminer là dessus pour dire que les couleurs sont relatives à l'idée de la texture. Ici, la scénographie s'est effacée avec du noir derrière les textures, pour montrer à la fois les mécanismes et les objets.

## questions

À présent c'est le moment où je m'efface derrière vos questions, si vous en avez.

- Bonjour, tout d'abord je vous remercie. Moi, j'ai un problème avec la couleur. Pour rapprocher avec l'architecture, il y a eu un mouvement d'architectes dans les années 2000 qui s'appelaient la French Touch, un collectif d'architectes qui ont à un moment donné manifestés leur ras-le-bol de ne plus travailler ou travailler moins, donc se sont regroupés et ont développé la French Touch. Un mouvement d'architectes très positif et très joyeux, qui s'est manifesté par des architectures très colorées, avec des couleurs très acidulées. Aujourd'hui, on revient à des architectures plus blanches et sans couleurs, aussi en opposition avec ce précédent mouvement. On en avait un peu marre de cette symbolique et de l'utilisation de la couleur de cette façon-là. Moi, quand je vous dis que j'ai un problème avec la couleur, c'est qu'effectivement dans ma pratique à moi, ce qui m'intéresse et peut être que vous avez la réponse, je trouve la couleur intéressante dans sa part scientifique. Est-ce que physiologiquement la couleur ça apporte quelque chose ? Dans ce cas-là, j'arriverais à comprendre son utilisation. Par exemple, le noir, on

s'en sert pour faire un mur Trombe : on peint le mur en noir de sorte à ce qu'il capte la lumière du soleil et sa chaleur pour ensuite la transmettre à l'intérieur d'une maison. Là, c'est l'utilisation scientifique de la couleur qui me semble intéressante. Mais y-a-t-il d'autres apports physiologiques à un espace par la couleur ? Pour que j'arrive à rentrer dans le dialogue avec mes clients. J'ai tendance à renoncer parce que je ne sais pas trop quoi leur dire. Par exemple, je leur dis que je leur livre l'espace tel qu'il est et vous peindrez les murs par rapport à vos envies, je ne saurais pas quoi vous proposer. Pour résumer, je voudrais savoir s'il y a des recherches qui sont faites sur les effets de la couleur et de la lumière sur la physiologie humaine.

- Constance Guisset : C'est un peu avec du sens commun que je vais répondre à la première question. C'est vrai que la couleur peut dater un bâtiment et on sait tous que l'on peut souffrir de certains choix colorimétriques qui ont été faits. Néanmoins, est-ce que ce n'est pas plutôt une question d'harmonie ? Quand on va en Inde, à Jaipur, est-ce que ce n'est pas extraordinaire de faire une ville colorée ? Est-ce que Toulouse n'est pas une ville colorée ? Est-ce qu'on ne trouve pas ça

harmonieux ? En même temps, cette même couleur mise ailleurs serait peut-être monstrueuse. Je pense que le contexte a vraiment son importance par rapport aux bâtiments. Mais c'est vrai que les couleurs peuvent sembler très artificielles. Toulouse, ça fonctionne parce que c'est la brique qui est comme ça. Pourtant, des couleurs qui peuvent a priori sembler très artificielles peuvent au contraire finalement paraître très naturelles. Je pense à Jaipur. C'est une ville qui est peinte et finalement cette peinture rend la chose extraordinaire. C'est vraiment une expérience que d'aller visiter ces lieux.

Pour répondre à la deuxième question sur les études des apports physiologiques de la couleur et de la lumière. Il y a toujours eu des personnes qui se sont posées la question des couleurs adaptées aux sensations. Même Goethe, quand il écrit sur la couleur, dit qu'un papier peint vert serait agréable parce que le vert a des vertus apaisantes. En fait, il y a eu des études là-dessus. En ce moment, au studio, nous sommes en train d'aborder ces sujets en lien avec les lieux hospitaliers. Ce sont forcément des questions qui se posent : est-ce qu'on met la même couleur dans un espace d'accueil et dans une chambre ? Est-ce que tout

le monde réagit de la même façon ? On sait qu'il y a vraiment un impact sur le bien-être. On sait tous que le rouge peut être une couleur étonnante quand elle est prise dans une teinte forte. Certaines théories ont aussi évolué. Ce que disait Goethe ne s'applique peut-être plus aujourd'hui, peut-être que nous n'avons plus envie d'avoir un papier peint vert. Ça reste un risque à prendre, en tous cas sur les intérieurs. Il s'agit aussi d'amener une lumière différente sur les lieux, sur la chaleur des lieux. Ce n'est pas la même chose de penser un lieu d'accueil dans les marrons, dans les violets foncés. Ces couleurs disent des codes : vous êtes confortable, vous êtes dans un lieu assez bourgeois, vous aller avoir une lumière bien tamisée et du coup vous aller pouvoir avoir une conversation discrète. En même temps, vous avez des lieux qui sont éclatants, où il y a des couleurs claires qui pour autant peuvent être douces, pas forcément frappantes, et qui disent complètement autre chose. Il y a des écrits là-dessus, tout comme il y a eu des écrits sur la lumière et sur l'impact de la lumière sur le soin des patients. Et la couleur reflétant la lumière à vraiment son rôle là-dedans.

- Jean Larnaudie : Merci aussi. Vaste sujet pour les architectes, la couleur.

- CG : C'est plus facile quand on est designer.

- JL : Je ne sais pas. Tu as dit que la couleur intervenait après avoir travaillé pendant deux ans sur les objets, que tu te méfies de la symbolique de la couleur pour aller vers le sensible. Est-ce que, en avançant dans ton travail de jeune designer, la couleur intervient plus tôt, est ce que la couleur devient matière ?

- CG : Je dirais que la couleur de la matière a son importance mais que jamais je n'ai laissé la couleur intervenir dans l'objet au départ. Sauf si je fais un tapis, sauf si je fais évidemment quelque chose destiné à être une matière ou à être une couleur. Mais jamais je ne me suis dit « tiens, je vais faire une table de chevet jaune ». Et je suis toujours étonnée quand on me dit que je fais des tables jaunes. Non, je fais des tables et il se trouve que, parfois, dans la palette colorée, parce que je pense que c'est le bon rapport taille couleur, parce que je ne fais pas une table immense jaune par exemple, quand je pense que c'est le bon jaune, la bonne matière, la bonne peinture, le bon revêtement, je me dis que c'est peut-être intéressant en jaune parce que ça apporte de la lumière. Mais jamais je ne me pose la question

de la couleur en amont. En fait, ça ne m'intéresse même pas. Parfois, quand j'ai dû choisir des couleurs en série, j'avais l'impression de passer mes journées à choisir de la couleur et à la fin tout ça me semblait futile, « mettez un gris ! ». (Rires.) Je ne le faisais pas, je restais très sérieuse. C'est vrai que c'est quelque chose qui est un plaisir, qui est un goût, qui est un goût du travestissement, un goût du jeu, de la lumière et du mouvement aussi. Je vous disais qu'un espace est plus difficile à accrocher quand il est en couleur, mais c'est aussi parce que ce sont des objets qui disent beaucoup plus, qui vibrent. Alors que quelque chose de noir et blanc, c'est tellement plus facile. Je me dis que je ne veux pas être ce designer qui fait tout en noir et blanc parce que c'est sérieux. Je veux pouvoir prendre ce risque. Je trouve que c'est aussi une responsabilité qu'on a de dater. Cela pose la question de la durabilité des objets, mais on a parfois cette obligation d'accepter de dater et de ne pas vouloir toujours esquiver la couleur.



# ACTUALITÉS

## LA FÉDÉRATION DES ARCHITECTES DU TARN

Au rythme de réunions bimensuelles ayant pour objectifs la discussion, la formation et la communication, une vingtaine de membres actifs se rassemblent de façon « festive et ergonomique ».

### L'association a pour but

- De regrouper l'ensemble des architectes du département du Tarn afin de :
  - Développer leurs liens de confraternité et de solidarité
  - D'améliorer leurs savoir-faire et leurs compétences
  - Défendre les intérêts de ses adhérents
- De susciter, provoquer l'envie et le besoin d'architecture :
  - En associant tous les intervenants dans l'acte de bâtir à ce but
  - En développant la culture architecturale

### Discussion

L'occasion d'une réunion suivie d'un repas permet de partager des expériences de chantier, de démarches administratives ou juridiques,... de rendre compte des projets importants, de s'informer succinctement sur les taux d'honoraires. En bref, c'est l'occasion de faire un bulletin d'information sur l'architecture et le métier d'architecte dans le département.

### Formation

L'association permet aux adhérents de choisir et gérer trois journées de formation décentralisées par an. Elle sert aussi d'interlocuteur pour l'ilot formation et le service juridique de l'Ordre.

### Communication

La fédération organise des rencontres ouvertes entre les architectes et par exemple: le SDIS, la DDT, le CAUE, la FBTP, la CAPEB. Elle organise une manifestation pour les journées départementales de l'architecture. En tant que personne morale, elle facilite les relations avec les médias. Elle permet de relayer la parole des représentants départementaux de l'Ordre.

### Le nouveau bureau pour 2017

|                           |                     |
|---------------------------|---------------------|
| <b>Albert Stéphane</b>    | Président           |
| <b>Sudre Roselyne</b>     | Vice-présidente     |
| <b>Marti François</b>     | Vice-président      |
| <b>Duchet Caroline</b>    | Trésorière          |
| <b>Amalric Clémentine</b> | Trésorière adjointe |
| <b>Anglès Pascal</b>      | Secrétaire          |
| <b>Astruc Marie</b>       | Secrétaire          |

### Programme pour 2017

- Mise en place à chaque réunion d'un « 1/4 d'h de retour sur expériences ».
- Maintien de notre présence à HabiTarn afin de représenter notre profession auprès du grand public. Mise en place d'un groupe de réflexion de suite pour proposer et préparer la session 2017.
- Balades d'architectures: oui, peut être sur Castres pour équilibrer nos actions et peut être à coupler avec le mois de l'architecture ou les Journées Portes Ouvertes.
- Veille juridique :
  - Décret sur l'obligation de l'isolation par l'extérieur
  - Nom des architectes sur les journaux
  - Décret sur les lotissements
  - Nouveaux seuils à 150 m²
- Proposition de rencontre avec :
  - Les services instructeurs (en particulier communauté de communes)
  - DDT et ABF...
- Formation :
  - BIM-Re 2018-Permis d'aménager
  - Ossature Bois - Conducteur travaux
  - Responsabilité Amiante

### Stéphane Albert

Président de la Fédération des Architectes du Tarn

## DISPARITION DE PIERRE CHAMPAGNAC

Nous venons d'apprendre la triste nouvelle concernant Pierre Champagnac, architecte retraité, qui est décédé le 28 mars 2017 dans sa 77<sup>e</sup> année. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille.

Philippe Gonçalves,  
Président du CROA Midi-Pyrénées

## LOTISSEMENT LE DÉCRET PERMIS D'AMÉNAGER EST PARU!

Le décret fixant le seuil de recours à l'architecte pour l'élaboration du Projet Architectural, Paysager et Environnement (PAPE) d'un lotissement a été publié au JO du 28 février 2017. Pris pour application de l'article L.441-4 du code de l'urbanisme (dans sa rédaction résultant de l'article 81 de la loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine), le décret prévoit l'obligation de recourir à un architecte pour établir le PAPE d'un lotissement dont la surface de terrain à aménager est supérieure à 2 500 m².

Ce seuil est applicable aux demandes de permis d'aménager déposées à compter du 1<sup>er</sup> mai 2017.

# ACTIVITÉS DE L'ORDRE

## VEILLE MARCHÉS PUBLICS

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

- **Mairie de Lectoure: aménagement d'une salle de sports multi-activités dans les locaux de l'ex point vert, avenue Jacques Descamps (32)**

DIFFICULTÉS:

mission partielle / critère prix prépondérant.

RÉPONSE:

la procédure a été annulée.

- **Mairie de Luzech: rénovation d'une résidence autonomie (46)**

DIFFICULTÉS:

aucun mémoire technique ou autre notice ou références ne sont demandés / délais très courts.

RÉPONSE:

la consultation a été annulée.

- **Mairie de Montauban : construction d'un espace réceptif polyvalent à vocation sportive et associative (82)**

DIFFICULTÉS: deux tranches optionnelles scindant la mission de base.

RÉPONSE: la Mairie de Montauban a pris note de notre remarque. Le dossier de consultation a été modifié en conséquence et un avis rectificatif va être publié.

- **Mairie d'Albi: réhabilitation de bâtiments afin de créer un restaurant scolaire et une extension à l'école Jean-Jacques Rousseau (81)**

DIFFICULTÉS:

les candidats devaient remettre une proposition de rémunération, un engagement sur un coût d'objectif ainsi qu'une note d'intention technique et fonctionnelle permettant d'apprécier la compréhension des objectifs et enjeux du programme sans rémunération des prestations.

RÉPONSE:

il s'agit d'une mauvaise rédaction, la note attendue étant une note méthodologique.

## PROCHAIN CONSEIL DÉCENTRALISÉ

Dans le cadre de leurs réunions décentralisées, les conseillers iront le 17 mai 2017 à la rencontre des confrères et consœurs du Gers. Ce sera une nouvelle occasion d'aller sur le terrain et discuter des sujets d'actualité tels que la loi LCAP, les élections ordinales 2017, ... Cette séance de Conseil se tiendra au Lycée Pardailhan à Auch.

# JURIDIQUE

## LE CODE DE DÉONTOLOGIE INTERDIT LA SOUS-TRAITANCE DE CONCEPTION

Nous vous rappelons que vous devez contracter directement avec le maître d'ouvrage pour les phases relatives à la conception architecturale.

**Pourquoi cette obligation ?** Parce qu'être sous-traitant d'un constructeur de maisons individuelles par exemple, signifierait pour le maître d'ouvrage que le constructeur est l'auteur du projet. L'architecte devient invisible, intervient en sous-mains, et la plupart du temps la signature de complaisance n'est pas loin. Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes n'hésite pas à déposer plainte devant la Chambre Régionale de Discipline en cas de sous-traitance avérée permettant aux constructeurs de détourner la loi n°77-2 du 3 janvier 1977.

## QUE DOIT CONTENIR LE CARTOUCHE DES PLANS ?

Nous vous rappelons que vous devez faire figurer sur vos plans un cartouche contenant **vos** nom, votre titre, le nom de votre société, son adresse et le numéro d'inscription à l'Ordre des architectes et au RCS. De plus, les plans du dossier de permis de construire doivent être signés de l'architecte concepteur du projet.



# FORMATION

## ACTUALITÉS DE L'ENSA TOULOUSE

### PRÉPARATION AU CONCOURS D'ARCHITECTE URBANISTE DE L'ÉTAT À L'ENSA TOULOUSE

Soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'École propose dès septembre 2017 une préparation intensive aux épreuves du concours externe des AUE aux titulaires d'un diplôme d'architecte en France (DPLG ou HMONP) et aux épreuves du concours interne aux architectes contractuels de l'État ou des collectivités, ou encore à des non architectes : ingénieurs des travaux publics, géographes, autorisés sous certaines conditions à se présenter au concours.

Au cœur de l'action publique, les architectes urbanistes de l'État (AUE) forment un corps interministériel d'encadrement supérieur assurant, à tous les échelons de l'État, des fonctions de direction, d'étude et d'expertise dans les domaines de l'urbanisme, du logement, de l'architecture et du patrimoine, du paysage et des sites. Ils participent à l'élaboration des politiques publiques relatives à ces domaines et accompagnent les décideurs locaux dans leurs projets.

Un concours national de recrutement est organisé chaque année par ses ministères de tutelle et suivi d'une formation d'un an, assurée conjointement par l'École de Chaillot et l'École nationale des ponts et chaussées. Les AUE sont ensuite titularisés et affectés à leur premier poste dans l'un des ministères de tutelle du corps, en administration centrale ou dans les services déconcentrés. Forte d'une grande diversité de profils et d'expériences, chaque année une nouvelle promotion d'architectes lauréats du concours (une quinzaine de personnes environ) met ainsi ses compétences au service de l'action publique.

L'ENSA Toulouse a longtemps organisé la préparation au concours d'Architecte Urbaniste de l'État et la ré-ouvre à partir de l'année 2017 afin de favoriser la diversité dans l'exercice professionnel des architectes. Au-delà, elle doit favoriser aussi une meilleure insertion professionnelle, renforcée par une culture générale approfondie sur les enjeux contemporains de la ville et du patrimoine. Le partenariat avec les écoles de Bordeaux et Montpellier permettra de situer l'intervention de cette préparation dans le grand Sud, impliquant les professionnels et enseignants de ces territoires.

**Date limite de réception des dossiers de candidature : 1<sup>er</sup> septembre 2017**

#### POUR TOUS RENSEIGNEMENTS SUR LA FORMATION

Anne Pere — anne.pere@toulouse.archi.fr  
Administration **Annie Montovany** — 05 62 11 50 63  
annie.montovany@toulouse.archi.fr

## FORMATION PROJETS ARCHITECTURAUX ET URBAINS FACE AUX ÉVOLUTIONS DE LA RÉGLEMENTATION URBAINE

**Les 1<sup>er</sup> et 2 juin 2017**

Les grands principes de l'urbanisme actuel ont été en partie recomposés (loi ALUR du 24 mars 2014). Par ailleurs, la réglementation en matière d'urbanisme est toujours en évolution permanente (réforme du PLU- décret du 28 décembre 2015). Moins récemment mais tout aussi importante, la loi Grenelle II applicable en janvier 2011 avait fait évoluer les documents de planification, SCOT et PLU(i).

Les architectes et urbanistes travaillent au quotidien avec ces documents de cadrage et participent parfois à leur élaboration. Pour autant, leur connaissance reste souvent partielle sur les évolutions précises des objectifs et des règles alors que la compréhension du contexte législatif et des attendus politiques est importante pour la mise en application dans les projets urbains et architecturaux.

Cette formation poursuit deux objectifs principaux :

- Resituer les réglementations urbaines actuelles dans l'évolution de l'urbanisme et en préciser les éléments nouveaux.
- Comprendre les implications dans la conception, la rédaction et la gestion dans les projets architecturaux et urbains.

Le principe est un vis-à-vis entre l'enseignement d'un savoir expert sur la réglementation et la présentation de projets concrets exposant les enjeux de programmation et de conception. Chaque séquence sera organisée en deux temps avec la présence des différents spécialistes qui pourront intervenir pour illustrer et/ou débattre de certains points dans les présentations faites et les questions posées par les participants.

#### JOUR 1 URBANISME RÉGLEMENTAIRE ET PROJETS DE TERRITOIRE

##### Les Schémas De Cohérence Territoriale (SCOT)

- Aspect réglementaire : État des lieux et évolution d'une approche territoriale
- Présentation de cas pratiques : Présentations croisées — le SCoT de la Grande Agglomération Toulousaine et le ScoT du Grand Albigeois.

##### Évolution des principes du PLU

- Aspect réglementaire
  - Principes généraux applicables aux documents d'urbanisme
  - Du POS (quid de son devenir ?) au PLU et désormais au PLUi (avec en dernier lieu la loi ALUR)
- Présentation de cas pratiques : le PLU, intérêts et contraintes
- Les PLU « SRU », la notion de projet (focus « le PADD », un document pivot)
- Étude de cas du PLU de Léognan-sur-Save

#### INTERVENANTS

**Sandrine Bouyssou** Avocat associée Cabinet Bouyssou, Spécialiste en Droit public et Droit de l'Urbanisme  
**Yvan Castera** Architecte urbaniste, Directeur du pôle Planification et Aménagement urbain, AUA/Toulouse  
**Nicolas Poirot** Urbaniste, Chargé d'étude Urbanisme réglementaire et planification, AUA/Toulouse

#### COÛT

Module 2 jours **700 € nets de taxes**

#### RENSEIGNEMENTS

**Annie Montovany** — 05 62 11 50 63 — annie.montovany@toulouse.archi.fr

#### JOUR 2 URBANISME OPÉRATIONNEL ET IMPLICATION DANS LES PROJETS ARCHITECTURAUX

##### L'évolution du contenu des PLU

- Aspect réglementaire
  - Les pièces composant le PLU et leur utilité
  - Le nouveau règlement (décret décembre 2015)
- Les OAP
  - Présentation de cas pratiques : la montée en puissance des O.A.P
  - Les OAP du noyau villageois et des Floralies – Ramonville Saint-Agne
  - Études de cas sur le bassin toulousain + exemples nationaux

##### L'actualité du permis de construire

- Temps 1 : aspect réglementaire
  - Actualité sur les autorisations (par exemple incidence de la réforme sur la destination des constructions s'agissant du champ d'application PC/DP)
  - Actualité du contentieux
- Temps 2 : présentation de cas pratiques Exemples et questions amenés par les participants sur les permis de construire



# Site Universitaire de Montauban

## Montauban (82)



Cour intérieure, jardin des statues

- L'extension du pavillon de l'éducation, « le bâtiment patio » : Celui-ci vient à la fois s'insérer entre les deux ailes latérales et encadrer l'espace extérieur. Cette implantation permet de renforcer la cour intérieure tout en la prolongeant vers le patio articulé entre le nouvel amphithéâtre de 260 places et la salle polyvalente. Traitée en jardin, cet espace convivial permettra les rencontres, la lisibilité des lieux et la mise en valeur des bâtiments remarquables et notamment le pavillon de l'éducation. Associée au patio, la cour intérieure offrira un prolongement extérieur pour les expositions temporaires.

- Le bâtiment pôle étudiants / technique : Ce deuxième bâtiment neuf permet de relier les fonctions telles que « foyer des élèves/vie associative » au RDC et « espace étudiants/Bibliothèque Universitaire » à l'étage par l'intermédiaire d'une passerelle de liaison. Cette implantation complète l'espace entre la Bibliothèque Universitaire et le Restaurant Universitaire autour d'un parvis arboré. Cette configuration s'articule autour de l'axe majeur, colonne vertébrale du futur établissement, depuis la rue, jusqu'au pavillon des arts en traversant la cour intérieure, le patio et l'extension du pavillon de l'éducation.

**Volet environnemental** — Tout bâtiment aujourd'hui se construit avec la préoccupation de sa performance énergétique, ceci en particulier pour les équipements publics qui sont aussi des bâtiments à forte sollicitation, avec une occupation très variable et des utilisateurs multiples. La performance énergétique doit par conséquent préserver la simplicité d'utilisation des installations et leur pérennité. Pour un bâtiment performant les axes de réflexion que nous approfondirons seront notamment :

- Un bâti bien isolé, première source d'économie mais aussi de confort
- Les installations techniques seront performantes, tout en conservant leur simplicité d'exploitation, et tout en permettant une optimisation des consommations énergétiques par le biais d'une régulation adaptée à chaque local et des programmations horaires/journalières par zones (ou local), de fonctionnement des équipements.
- Enfin une attention particulière sera apportée au confort d'été, par les orientations, par les protections solaires et par l'inertie.

### Intégration urbaine et plan de masse

Le projet et le nouveau traitement de l'accès public viendront s'insérer dans le futur aménagement urbain des boulevards bordant le site. Toute son importance sera ainsi redonnée à l'accès originel, mis en valeur par le nouveau parvis. Le traitement de l'entrée principale en est le reflet. « Portail » d'entrée, il redonne à la cour d'honneur sa fonction première d'accès au bâtiment et lui redonne sa qualité architecturale et institutionnelle. Le site a été revu en favorisant les circulations et les flux internes. Ces flux sont essentiellement piétons. Un maillage, structurant, permet de se déplacer et de rejoindre toutes les parties et les équipements par des cheminements étudiés et évidents. Ils permettent également de relier la « cité universitaire » à la ville et à ses futurs aménagements et notamment les parkings véhicules mutualisés avec le conseil départemental. Il a été décidé de supprimer du cœur du site les véhicules tout en maintenant et en adaptant les voies pompiers desservant l'ensemble des bâtiments.

**Le futur centre universitaire** — L'objectif a été l'utilisation optimale des bâtiments offrant une qualité architecturale affirmée et d'organiser et de gérer la configuration du site en complétant les surfaces nécessaires manquantes par rapport aux objectifs fixés par le programme. Nous proposons la construction de deux nouveaux bâtiments :

**Phasage des travaux** — Les travaux seront réalisés en sept périodes entre Janvier 2018 et Septembre 2020 (32 mois de travaux). Le fonctionnement du site sera assuré durant toute la durée des travaux ainsi que les accès (compris pompiers) et les circulations piétonnes.



Plan de masse



Vue d'ensemble depuis l'avenue de Beausoleil

ADRESSE DU PROJET **116, BD MONTAURIOL, MONTAUBAN**

PROGRAMME **AMÉNAGEMENT ET RESTRUCTURATION DU CENTRE UNIVERSITAIRE DU TARN ET GARONNE**

MAÎTRE D'OUVRAGE **CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE TARN ET GARONNE**

MAÎTRISE D'ŒUVRE

ARCHITECTES MANDATAIRES **SARL LABORDERIE TAULIER**

ARCHITECTE ASSOCIÉ **JF RASPAUD**

BUREAU D'ETUDE TECHNIQUE **BET INSE**

ÉCONOMISTE **DANOBAT**

MONTANT DES TRAVAUX HT EN EUROS **8 154 000 € HT**

SURFACE SHON **7 312 M²**

DATE DE CONCEPTION DU PROJET **JUIN 2016**

DATE DE RÉCEPTION DU CHANTIER PRÉVUE **SEPTEMBRE 2020**



# 43 nouveaux labels Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle pour la région Occitanie

Suite aux avis rendus par la commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 8 novembre 2016, 43 édifices, construits entre 1924 et 1994, ont été labellisés « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle » par décision préfectorale du 7 février 2017. Ce label, créé en 1999 par le ministère de la Culture et de la Communication, est destiné à faire reconnaître la qualité architecturale d'édifices construits au cours du XX<sup>e</sup> siècle par la pose d'une plaque Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle et par des actions de sensibilisation sur une architecture souvent jugée inintéressante par le grand public. Notons qu'il ne s'agit pas d'une mesure juridique ni financière.

Le préfet de région a remis aux propriétaires les 43 plaques lors d'une cérémonie qui s'est tenue à la DRAC - site de Toulouse - en présence de certains des architectes ou de leurs ayant-droits. 47 édifices ont été présentés aux membres de la CRPS qui ont éliminé deux bâtiments et ont souhaité que soit entamé une procédure de protection au titre des monuments historiques pour 12 d'entre eux. Deux propriétaires ont finalement refusé le label.

Cette labellisation est l'aboutissement d'un important travail de recensement qui s'est déroulé d'octobre 2013 à avril 2015. En 2013, la DRAC Midi-Pyrénées a lancé un appel d'offre pour un « inventaire exhaustif du patrimoine architectural et urbain du XX<sup>e</sup> siècle de la région Midi-Pyrénées » afin de constituer une base de données sur l'architecture et l'urbanisme du XX<sup>e</sup> siècle, d'en sélectionner les éléments les plus significatifs et de réaliser des fiches monographiques. L'agence AARP a été retenue pour réaliser cette ambitieuse étude. Le repérage s'est appuyé sur les publications, les revues locales et les inventaires existants. L'objectif était de prendre en compte l'ensemble du territoire de la région Midi-Pyrénées : 2 343 édifices construits entre 1900 et 2000 ont été ainsi répertoriés. Un grand nombre d'agences étant installées à Toulouse, 800 bâtiments se situent dans la capitale régionale. Si le seul ensemble cité par la fortune critique nationale est le quartier du Mirail et l'université de Toulouse-le-Mirail de Candilis, la région conserve toutefois de nombreux exemples significatifs de la production architecturale et urbanistique du XX<sup>e</sup> siècle.

La sélection des bâtiments « exceptionnels » et « remarquables » a fait l'objet de nombreux débats au sein du comité de pilotage réuni pour l'étude qui ont permis de retenir une centaine d'édifices. Pour la CRPS du 8 novembre 2016, une première sélection de 47 édifices a été faite parmi les six typologies les plus représentées dans l'étude : l'architecture industrielle, le génie civil, l'architecture commerciale, l'architecture scolaire, l'architecture de culture, recherche, sport et loisir et enfin l'architecture domestique. L'architecture universitaire où se sont illustrés des architectes renommés sera traitée dans un second temps après approfondissement des recherches.

Parallèlement à cette première phase de labellisation, un Guide d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle en Midi toulousain a été publié, fin 2016, aux Presses universitaires du Midi. La nouvelle loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine (loi LCAP) a transformé le label Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle en Architecture contemporaine remarquable « pour les immeubles, ensembles architecturaux, ouvrages d'art et aménagements de moins de cent ans dont la conception présente un intérêt architectural ou technique suffisant ». La nouveauté est que les propriétaires auront l'obligation d'informer le préfet de région en cas de travaux, ce qui permettra d'éviter que les édifices soient dénaturés mais qui, en l'absence de contrepartie financière, pourra rendre beaucoup plus difficile l'acceptation de ce label.

Le corpus réuni par l'étude a vocation à être enrichi et permettra de poursuivre la campagne de labellisation, tout en continuant la politique de protection au titre des monuments historiques des édifices les plus remarquables, engagée depuis de nombreuses années.



Plaque Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle



Restaurant universitaire Daniel Faucher à Toulouse, architecte : Robert-Louis Valle — photographe © Sylvain Mille

| DPT / VILLE                                         | NOM DE L'ÉDIFICE                                                                | DATE      | ARCHITECTES                                                                                   |
|-----------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| industriel                                          |                                                                                 |           |                                                                                               |
| 81 RIVIERES                                         | Barrage hydroélectrique                                                         | 1948-1951 | Camponen Bernard et Cie : Edmé Camponen (ingénieur) et André Bernard (ingénieur)              |
| 65 ARAGNOUET                                        | Barrage de Cap-de-Long                                                          | 1950-1953 | André COYNE (ingénieur conseil), Jean BELLIER (ingénieur)                                     |
| 65 GEDRE                                            | Centrale hydroélectrique de Pragnères                                           | 1953      | Georges APPIA                                                                                 |
| 65 ARRENS-MARSOUS                                   | Barrage de Migouélou                                                            | 1956-1958 | André COYNE (architecte)Jean BELLIER (ingénieur)                                              |
| 09 MERENS-LES-VALS                                  | Centrale hydroélectrique de Mérens                                              | 1965      | Jacques VILLEMUR, Paul DE NOYERS                                                              |
| génie civil                                         |                                                                                 |           |                                                                                               |
| 31 TOULOUSE                                         | Pont Saint-Michel                                                               | 1955-1961 | Eugène FRAYSSINET (architecte-ingénieur)                                                      |
| 12 MILLAU / CREISSELS                               | Viaduc autoroutier                                                              | 1996-2004 | Norman FOSTER (architecte), Foster and Partners, VIRLOJEUX Michel (ingénieur)                 |
| 65 BAGNERES-DE-BIGORRE                              | Paravalanche de Castillon (ou de la Mongie)                                     | 1959      | Nicolas ESQUILLAN (ingénieur)                                                                 |
| 31 PORTET-SUR-GARONNE                               | Usine des eaux de Clairfont                                                     | 1966-1970 | Alexis JOSIC                                                                                  |
| 31 TOULOUSE                                         | Château d'eau de l'hôpital Marchant                                             | 1963      | Pierre DEBEAUX                                                                                |
| architecture commerciale                            |                                                                                 |           |                                                                                               |
| 31 TOULOUSE                                         | La Poste de Saint-Aubin                                                         | 1929      | Léon JAUSSELY                                                                                 |
| 31 TOULOUSE                                         | Hôtel central des Postes                                                        | 1939-1946 | Pierre THURIES                                                                                |
| 31 TOULOUSE                                         | Marché-parking des Carmes                                                       | 1964      | G.CANDILIS, DONY, A.JOSIC, S.WOODS (architectes), H.PIOT (architecte-ingénieur)               |
| 31 TOULOUSE                                         | Grand magasin Les Nouvelles Galeries                                            | 1960      | A.DUBARD de GAILLARBOIS, A.DORY (architectes pour la SFNGR), R.MAILHE (architecte toulousain) |
| 31 TOULOUSE                                         | Magasin Perry                                                                   | 1965-1968 | Bernard BACHELOT                                                                              |
| architecture scolaire                               |                                                                                 |           |                                                                                               |
| 31 TOULOUSE                                         | ENSICA - École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Constructions Aéronautiques | 1928-1939 | Charles LEMARESQUIER, Noël LE MARESQUIER                                                      |
| 82 ALBEFUEILLE-LAGARDE                              | Mairie-école                                                                    | 1930-1940 | J. HOEKSTRA (architecte hollandais)                                                           |
| 31 BOULOGNE-SUR-GESE                                | École de garçons                                                                | 1933-1935 | Joseph GILET                                                                                  |
| 81 CASTRES                                          | Groupe scolaire Villegoudou                                                     | 1935      | Georges BENNE                                                                                 |
| 46 GIGOUZAC                                         | École de Gigouzac                                                               | 1948      | Pol ABRAHAM                                                                                   |
| 31 TOULOUSE                                         | Cité universitaire Daniel Faucher                                               | 1949-1967 | Robert-Louis VALLE, Fabien CASTAING, Pierre VIATGE                                            |
| 31 TOULOUSE                                         | Restaurant universitaire Daniel Faucher                                         | 1950-1952 | Robert-Louis VALLE                                                                            |
| 31 TOULOUSE                                         | École primaire Paul Dottin                                                      | 1966      | Georges CANDILIS, Alexis JOSIC, Shadrach WOODS                                                |
| 31 SAINT-GAUDENS                                    | Internat du lycée agricole de St Gaudens                                        | 1995      | Almudever Fabrique d'architecture : Joseph ALMUDEVER, Christian LEFEBVRE                      |
| architecture de culture, recherche, sport ou loisir |                                                                                 |           |                                                                                               |
| 81 GAILLAC                                          | Bains-douches municipaux                                                        | 1934-1936 | Léon DAURES                                                                                   |
| 12 VILLEFRANCHE-DE-R.                               | Bains-douches municipaux                                                        | 1936-1939 | Achile MASINI (architecte de la ville), Léon HUC                                              |
| 31 TOULOUSE                                         | Archives départementales de la Haute-Garonne                                    | 1952-1955 | Pierre VIATGE, Fabien CASTAING                                                                |
| 65 SEMEAC                                           | Centre culturel et sportif Léo Lagrange                                         | 1955      | Raoul FOURCAUD (architecte départemental 1936-1968)                                           |
| 65 BAGNERES DE BIGORRE                              | Bâtiment interministériel Observatoire du Pic du Midi de Bigorre                | 1957      | Pierre DEBEAUX                                                                                |
| 65 BAGNERES DE BIGORRE                              | Siège de l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre                               | 1957-1961 | Pierre DEBEAUX                                                                                |
| 31 TOULOUSE                                         | Institut d'optique électronique                                                 | 1958 ?    | Camille MONTAGNE                                                                              |
| 46 PRAYSSAC                                         | Village de vacances                                                             | 1966      | André REMONDET (architecte en chef, GRP 1908-98), H. de la BRUNERIE, A. MALIZARD              |
| 09 NIAUX                                            | Bâtiment d'entrée de la grotte                                                  | 1993      | Massimiliano FUKSAS                                                                           |
| 65 CAUTERETS                                        | Bâtiment d'accueil du parc national des Pyrénées                                | 1995      | Bernard HUET                                                                                  |
| architecture domestique                             |                                                                                 |           |                                                                                               |
| 31 TOULOUSE                                         | Maison Pilette                                                                  | 1924      | Edmond PILETTE                                                                                |
| 31 TOULOUSE                                         | Cité HBM du Grand-Rond et caserne Genes Lougnon                                 | 1935      | Robert ARMANDARY                                                                              |
| 65 TARBES                                           | Immeuble Le Navarre                                                             | 1964-1969 | Edmond LAY                                                                                    |
| 31 TOULOUSE                                         | Villa Chanfreau                                                                 | 1964-1969 | Pierre DEBEAUX                                                                                |
| 31 TOULOUSE                                         | Villa Bachelot                                                                  | 1967      | Bernard BACHELOT                                                                              |
| 31 POUCHARRAMET                                     | Villa Chancholle                                                                | 1968-1972 | Fabien CASTAING                                                                               |
| 31 VIGOULET-AUZIL                                   | Villa Mousson                                                                   | 1969-1972 | Paul GARDIA, Maurice ZAVAGNO                                                                  |
| 31 TOULOUSE                                         | Lotissement Les Mûriers                                                         | 1971      | Georges CANDILIS, Paul DESGREZ                                                                |
| 31 PORTET SUR GARONNE                               | Villa Espagno                                                                   | 1968-1970 | Fabien CASTAING                                                                               |